

RÉFORMÉS

MARS 2023

Edition La Broye / N° 64 / Journal des Eglises réformées romandes



Repenser l'agriculture
S'engager dans les métiers de la terre

8
RENCONTRE
Théologienne
dans la cité

19
RECHERCHE
Drôles de pratiques
mystiques

21
CULTURE
Le MEG restitue
des objets sacrés

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

L'utilisation des temples en débat

6

Les fidèles font face au froid

7

Un an après le début de la guerre

8

RENCONTRE

Lauriane Savoy
L'art de transmettre

10

DOSSIER REPENSER L'AGRICULTURE

12

Se lancer dans un nouveau métier

14

L'agroécologie,
un concept à nuancer

16

Echanges de savoirs Nord-Sud

18

Page enfants: la déesse des Moissons

19

SPIRITUALITÉ

Mystérieuses femmes mystiques

20

Catherine de Sienne,
mystique et politique

21

Carême:
un temps pour s'interroger

22

CULTURE

Restituer des objets sacrés

24

Livres

25

VOTRE RÉGION

25

Récits de femmes en prison

29

Spectacle « Lève-toi et marche! »

27

AGENDA

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Un rallye pour les 16 à 25 ans

JEUNESSE Le Rassemblement des Eglises et communautés chrétiennes de Genève (RECG) organise un rallye pour les jeunes de ses différentes communautés membres, parmi lesquelles l'Eglise protestante de Genève. « Enquête en vieille ville, en quête d'autres Eglises » aura lieu le samedi 11 mars en vieille ville de Genève. Le double objectif de cet événement est de dévoiler, dans plusieurs lieux, ce qu'il peut y avoir de particulier ou d'inattendu dans les différentes traditions religieuses et de faire se rencontrer des jeunes de communautés sœurs. ▲

BERNE-JURA

Second magasin Regenove à Bienne

SECONDE MAIN Le CSP Berne-Jura a ouvert en janvier une seconde enseigne Regenove sur son site de Bienne, située dans les locaux de l'ancienne imprimerie Gassmann. Sur plus de 300 m², vaisselle, meubles, habits, livres et accessoires en tout genre trouveront une seconde vie auprès des personnes qui en ont besoin, à moindres coûts. Le magasin sert également à la réinsertion professionnelle, permettant à des chômeuses et chômeurs qui arrivent en fin de droit de bénéficier d'une expérience pratique directe. ▲

Petit tour du propriétaire en vidéo sous www.reformes.ch/beju et sur les réseaux sociaux.

NEUCHÂTEL

Passions à découvrir et à partager

PARTAGE Un marché d'activités proposées par des passionnés aura lieu en mars prochain à Bôle. Le concept: partager ses centres d'intérêt et en découvrir d'autres. Chasse aux champignons, atelier poésie, partie de pétanque ou balade ornithologique pourraient être proposés à l'occasion du premier marché « Partage et découvre », proposé par les paroisses de La BARC et du Val-de-Travers. Une manière d'entretenir des liens et d'élargir ses centres d'intérêt afin de favoriser des rencontres parfois improbables. ▲

Ve 24 mars, 19h - 21h, maison de paroisse de Bôle. Plus d'infos: www.eren.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

BERNE

La Communauté de travail des Églises chrétiennes en Suisse (CTEC) organise le **vendredi 24 février, à 16h**, à la collégiale de Berne une prière pour la paix à l'occasion du premier anniversaire de l'agression militaire en Ukraine. **www.agck.ch**.

GENÈVE

Présentation et discussion autour, notamment, des expériences vaudoise et genevoise de formation pour imams et acteurs religieux, le **1^{er} mars, dès 14h15**, à l'Université de Genève, rue Jean-Daniel Colladon 2.

VAUD

Le **2 mars, 19h**, au Centre culturel des Terreaux à Lausanne, sera projeté le film *Zwingli, le réformateur*, suivi d'une table ronde, afin de célébrer le jubilé des 500 ans des disputes de Zurich. En partenariat avec *Réformés*. **www.terreaux.org**. ▀

POLITIQUE, L'AGROÉCOLOGIE ?



En décembre dernier, une journée de « test » pour la campagne de carême 2023 réunissait des pasteurs, des bénévoles ecclésiaux et les concepteurs de la campagne. Une remarque, émise par un pasteur neuchâtelois, m'a interpellée : « On nous donne des outils pour une campagne à première vue écologique... Or, elle est surtout très politique. Sur le fond, je suis d'accord. Mais je n'ai pas les outils dans ce domaine. Et qu'est-ce que je réponds à mes paroissiens qui viennent de familles paysannes et qui se sentent attaqués ? »

Effectivement, promouvoir l'agroécologie est fondamentalement politique : c'est stimuler un mouvement radicalement opposé au modèle intensif et industrialisé que l'Occident prône depuis l'après-guerre ! Le nier serait hypocrite. Mais garder un logiciel du passé le serait tout autant.

Les instances internationales reconnaissent désormais l'agroécologie comme une solution. En 2018, une Déclaration des droits des paysans a même vu le jour à l'ONU : nourrir est considéré comme un droit et un enjeu fondamental. Promouvoir un autre système alimentaire, ce n'est donc pas s'opposer frontalement aux paysans. D'ailleurs, ces derniers innovent aussi, comme le glisse un de nos interlocuteurs (voir p. 14).

Le problème réside peut-être dans notre vision techniciste : à chaque problème, sa solution ; à chaque crise, une issue rapide. Mais repenser l'alimentation, comme la transition écologique, cela ne peut se faire en désignant des boucs émissaires, en espérant une solution technologique miraculeuse, une manne gouvernementale ou en brandissant une idéologie toute faite. C'est peut-être une voie que nous montrent ceux qui font l'agroécologie aujourd'hui. Face aux urgences écologiques, pourquoi ne pas se retrousser les manches et essayer ?

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du du 3 avril au 30 avril 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** Joachim Sommer **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le jeûne, c'est toute l'année

SACRIFICE « Mieux vaut s'abstenir de jeûner que de le faire pour de mauvaises raisons. » Le mot serait du réformateur Jean Calvin. Ces mauvaises raisons ? S'imposer des pratiques pénitentielles, comme la privation de nourriture, pour mériter le salut. De fait, le temps du carême – ces quarante jours qui précèdent Pâques et que le catholicisme marque traditionnellement par diverses abstinences alimentaires – ne connaît pas la prescription du jeûne en protestantisme. Ainsi, les carnavales ont systématiquement lieu durant carême en terres réformées, et non juste avant, en s'affranchissant dès lors des interdits catholiques : pensons à Bâle ou aux brandons en pays vaudois. Et à Zurich, la Réforme protestante est née avec « l'affaire des saucisses », au XVI^e siècle, quand Zwingli a soutenu ceux qui mangeaient de la viande en plein carême.

Un sens communautaire

Pourtant, note le théologien Olivier Bauer, le jeûne n'est pas absent chez les protestants : mais, « fédéral » ou « genevois », il n'a de sens que communautaire et couplé à une pratique de réflexion ou de solidarité. Plus récemment, il peut exprimer des préoccupations environnementales ou climatiques.

Il n'en reste pas moins que cette pratique relève de la responsabilité individuelle en protestantisme. Et le professeur lausannois de commenter : « S'il n'y a pas de jeûne en carême dans notre tradition, celle-ci se distingue de manière générale par la retenue et la tempérance. »

La sobriété et la modération pousseraient-elles les protestants à faire carême toute l'année ? Ce n'est pas sans avantage : une statistique canadienne a montré qu'en évitant les montagnes russes en termes nutritionnels, ces derniers ont une meilleure hygiène de vie que les catholiques ! C'est que, disait Luther, « toute ma vie est pénitence ». **Matthias Wirz**

BLOG

Pourquoi nos institutions ecclésiastiques se portent-elles si mal ?

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait de la réflexion du pasteur Jean-Denis Kraege.

Au Conseil synodal vaudois, il y a eu quatre démissions en un peu plus d'une demi-législature. Ces temps-ci, le nombre de ministres qui sont burned out est élevé. Il y a certainement plusieurs raisons à cela. J'aimerais en évoquer une qui en principe ne devrait pas être présente en milieu chrétien.

Depuis des années, on rêve de gérer les Eglises comme des entreprises. On met en œuvre tous les outils à la mode pour les diriger. En son temps, il y eut ceux qui étaient charmés par le *New Public Management*. On a ainsi introduit le travail par objectifs. [...]

Cette idée d'objectif est une vieille affaire. Aristote déjà avait pensé que tout dans le monde avait une « cause finale ». Certains en ont déduit que l'homme était sur terre pour accomplir un certain nombre de tâches visant à atteindre justement un objectif (accomplir la loi, instaurer le royaume

de Dieu, faire triompher le Bien, chercher le plus grand bonheur de tous en cherchant son bonheur personnel, etc.).

Malheureusement, plus l'objectif est élevé, plus les humains sont désespérés, car incapables de l'atteindre. Depuis le temps que les humains cherchent à faire le bien et que celui-ci leur semble toujours aussi éloigné... Le christianisme ne propose pas de travailler avec des causes finales ou des objectifs à atteindre et à dépasser. Il ne nous dit pas : « Aime ton prochain et tu seras sauvé, tu vivras en plénitude, tu iras au ciel. » Il nous dit que c'est parce que nous avons été aimés inconditionnellement par Dieu que nous sommes appelés à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

[...] Ce renversement de perspective a pour effet que, en christianisme, on est en droit de ne pas fonctionner dans une logique de rentabilité toujours plus grande et même de toujours plus grande efficacité ! Il y a même là, pour ceux qui aiment les signes prophétiques, un signe à adresser à la société qui tente de maîtriser sa destinée alors que c'est Dieu qui en est le maître. **▲**

> Texte complet sous : www.reformes.ch/blogs



paroissereformeebienne

A la suite du départ de la titulaire, la Paroisse réformée française de Bienne cherche pour le 1^{er} juillet 2023 ou à convenir un ou une :

**animateur.trice de jeunesse
(poste à 50%)**

Annonce complète et lien pour le dépôt des candidatures : <https://jobs.dualoo.com/portal/9akq9pqa>

Les candidatures électroniques sont à envoyer jusqu'au 31 mars 2023.



La paroisse du Coude du Rhône
Martigny-Saxon
Met au concours le poste de

**Pasteur-e référent
à 100%**

Entrée 1^{er} août 2023
Info: www.coudedurhone.erev.ch

Tout le monde se retrouve au temple

La théologie protestante n'accorde que peu d'importance au lieu où se retrouvent les fidèles, mais les églises sont souvent les symboles d'une communauté locale. Leur usage n'est donc pas si anodin que ça.

SYMBOLIQUE La question de l'utilisation des temples a surgi dans l'actualité dans deux cantons en moins de six mois. En août, c'est au Conseil d'Etat vaudois qu'une question a été posée, alors qu'en janvier c'est à Neuchâtel que le principe d'interdiction des rites laïques décidé par le Synode (organe délibérant) a suscité quelques incompréhensions. Fédéralisme oblige, le statut des lieux de culte varie d'un canton à l'autre, mais pour Neuchâtel et Vaud la situation est similaire : les temples sont majoritairement propriété communale, voire cantonale.

Si le Synode neuchâtelois a rappelé que l'usage des temples pour des rencontres culturelles était encouragé et n'a mis son veto qu'aux célébrations rituelles non chrétiennes, dans le canton de Vaud c'est la rigueur de certains conseils paroissiaux s'opposant à des activités non rituelles qui est remontée jusqu'au Grand

Conseil : « Dans les faits, on constate que souvent les municipalités et conseils communaux désirent que ces locaux inutilisés, propriété des communes, soient plus régulièrement mis à la disposition de tiers pour différentes activités laïques. Certains conseils de paroisse s'y opposent de manière < parfois assez rigide, voire arbitraire > », relayait ainsi *Le Temps* en août passé. « Ce qu'exige la loi cantonale, c'est l'accord à la fois de l'autorité municipale et du conseil de paroisse pour toute utilisation à d'autres fins d'un lieu affecté à l'exercice du culte. Mais rien ne parle du cas où les deux entités sont en désaccord », expliquait encore, toujours dans les colonnes du *Temps*, Claire Richard, l'auteure vert'libérale de l'interpellation présentée devant le Grand Conseil.

Au Synode neuchâtelois, plusieurs délégués ont rappelé qu'en théologie protestante les temples ne sont pas sacrés. Dieu

ne réside pas dans un lieu particulier : s'opposer à l'usage du lieu serait donc tout sauf protestant. Mais, toujours au Synode, le pasteur Florian Schubert en appelait au respect de ceux qui ont érigé ces monuments : « Ces pierres n'ont pas été élevées juste pour se réunir. »

D'autant plus que si les lieux de culte ne sont pas sacrés, ils restent des lieux de souvenirs souvent forts. Lieux de mariages, de baptêmes et d'enterrements, ils ont une valeur émotionnelle et symbolique pour une communauté bien plus large que le seul cercle des fidèles. **▲ J. B.**

> Notre article sur la décision du Synode neuchâtelois sur www.reformes.ch/neuchatel ou dans les pages régionale de l'édition neuchâteloise

Une journée pour Taïwan

Ce 3 mars, la Journée mondiale de prière met l'accent sur cette petite République à l'avenir incertain.

PRIÈRE Des orchidées papillons rouges, fierté de Taïwan, un faisan mikado et une spatule à tête noire, espèces typiques de l'île, menacées d'extinction, se détachent sur un ciel sombre, symbole d'un avenir incertain. Et des femmes en prière et en partage. C'est l'illustration de la jeune artiste Hui-Wen Hsiao pour évoquer la Journée mondiale de prière (JMP) 2023. Portée par des femmes de Taïwan, elle est axée autour du thème « J'ai entendu parler de

vosre foi », tiré de la lettre de Paul à l'Eglise d'Ephèse (Ep 1,15). Taïwan est souverain mais revendiqué par son voisin chinois. Et le petit Etat comporte une grande diversité culturelle (douze tribus indigènes) et religieuse : le christianisme y est minoritaire aux côtés, entre autres, du taoïsme et du bouddhisme.

Initiée en 1887 au sein de l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis, la JMP se dote en 1978 d'une charte et d'un concept :

prier, s'informer, agir. Œcuménique, cette journée est célébrée le premier vendredi de mars dans plus de 170 pays. Sa liturgie est rédigée chaque année par des femmes chrétiennes d'un pays différent, et rendue accessible mondialement. **▲ C. A.**

> Infos, ressources, liens, conseils de lectures ou culinaires : www.wgt.ch

Au culte, les fidèles ont froid

Mise à disposition de couvertures, célébrations déplacées et bâtiments rénovés : qu'elles fassent un effort particulier cette année ou non, voici comment les paroisses passent l'hiver.

CHAUFFAGE Les temples sont souvent des passoires thermiques. Et dans beaucoup, les chocs thermiques doivent être évités afin de préserver le mobilier ancien ou les orgues. « Mais les gens sont prêts à faire un effort pour garder leur veste », relativise le diacre Daniel Chèvre, ambassadeur EcoEglise auprès des Eglises réformées francophones Berne-Jura-Soleure. Et pour les Genevois qui auraient oublié de s'habiller chaudement, la newsletter de l'Eglise protestante de Genève (EPG) nous apprend qu'un total de 480 couvertures siglées « EPG » ont été achetées, par neuf paroisses, en octobre dernier.

Un recours aux doudounes qui ne date d'ailleurs pas de cet hiver, mais qui prend un sens particulier avec les appels aux économies lancés l'automne passé et relayés par les Eglises dans les paroisses. L'Eglise réformée vaudoise a ainsi invité les communautés locales à ne pas « chauffer dans le désert ».

Nombre de lieux de culte sont par ailleurs privés de cérémonies durant toute la saison froide, pour privilégier soit une salle paroissiale ou communale

plus facile à chauffer, soit les temples mieux isolés de la région. Ainsi, le Lab, la communauté de jeunes adultes de l'EPG, a choisi de désertier son temple de Plainpalais pour célébrer dans des édifices de paroisses proches. De son côté, la commune de Milvignes (NE) annonce sur son site que « les temples des trois villages seront intégrés à la mesure visant à réduire le chauffage des bâtiments publics. Il est, dès aujourd'hui, recommandé de concentrer les activités paroissiales et des sociétés locales, ainsi que les enterrements, au temple de Colombier qui sera chauffé à 18 °C, contrairement aux temples d'Auvernier et de Bôle qui seront chauffés à 16 °C ».

A la vallée de Joux, la paroisse a choisi de ne pas renoncer à ses deux cultes dominicaux, mais lève-tôt et lève-tard se réunissent désormais dans le même bâtiment, puisque la même église accueille les cultes de 9h et 10h30.

Enfin, sur le plus long terme, nombre de paroisses s'engagent dans des travaux d'isolation de leurs centres paroissiaux et parfois aussi des lieux de cultes. **▲ J. B.**



➤ L'actualité éthique et religieuse mise à jour quotidiennement sur www.reformes.ch

BRÈVES

Une Palestinienne devient pasteure

Le 22 janvier dernier, Sally Azar a été la première femme palestinienne ordonnée au ministère pastoral, dans l'Eglise évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre sainte.

La jeune femme, diplômée de l'Université de Göttingen (Allemagne), est responsable d'une congrégation anglophone à Jérusalem, précise le site Lutheranworld.org. Elle espère intensifier les liens avec la communauté arabophone et promouvoir l'égalité au sein de son Eglise : « Nous avons adopté une politique d'égalité, mais elle n'a pas été suivie d'effets. J'espère que mon ordination ouvrira la voie à d'autres femmes. » **▲ C. A.**

Aucune interdiction des pubs « bibliques »

« Que l'Eternel te bénisse. » Le fait que ce message en jaune sur fond bleu figure sur un bus biennois à l'initiative de l'Agence C, un mouvement d'évangélisation par l'affichage, avait ému les élus de la ville bilingue en 2018.

Une intervention interpartis en avait demandé l'interdiction en 2019. Interdiction générale qui se révélerait anticonstitutionnelle, selon l'analyse du conseil municipal révélée par les médias locaux et cités par cath.ch.

Toutefois, un nouvel accord entre la société d'affichage et les transports publics biennois prévoit qu'à l'avenir l'entreprise de transport ait son mot à dire en cas de publicité controversée. **▲ J. B.**

« Comprendre que l’Eglise ne se résume pas au culte »

Un an après l’invasion de l’Ukraine et l’arrivée massive de réfugiés, les réseaux d’accueil mis en place notamment autour des Eglises se sont renforcés. Et le rôle de l’Eglise est mieux reconnu.

BILAN Comme des dizaines de foyers, ils ont répondu présent. Sandra Depezay, aumônière à l’Eglise réformée de Neuchâtel, et Florian Bille, pasteur à Gimel-Longirod, dans l’Eglise réformée vaudoise (EERV), ont coordonné différentes activités bénévoles pour l’accueil et l’accompagnement de personnes réfugiées venant d’Ukraine, ces douze derniers mois. Installer, régulariser, assurer des cours de français... Retour sur leur expérience.

Un savoir-faire reconnu

Accueillir une personne réfugiée, c’est bien plus qu’offrir un lit. Florian Bille énumère : « Déplacer les Ukrainiens en voiture, aider aux différentes procédures administratives pour l’obtention du permis S, inviter à souper, préparer un repas, faire un CV, amener des habits ou des jouets, s’occuper de l’ouverture d’un compte postal ou bancaire, aider à rechercher un travail, donner des cours de langue, aller faire les courses, des ateliers bricolage, de danse, inviter à la découverte des sociétés locales, passer juste dire bonjour de temps en temps... »

Dans son village et autour de sa paroisse, des réseaux ont rendu cela possible. Sandra Depezay a suivi la même dynamique dans son canton. « Quand il faut, on est capables d’agir vite et bien. Souvent, les projets mettent du temps à se mettre en place en Eglise. Là, c’est vrai, on a été efficaces », remarque-t-elle. Pourquoi les réseaux d’Eglise sont-ils si efficaces ? « Savoir travailler avec des bénévoles est un plus, clairement. » Mais peut-être aussi en raison d’une certaine culture de l’ouverture. « Pour ma part, j’étais prêt à accueillir. L’Ancien Testament demande de prendre soin des réfugiés ! Mais, outre l’espace physique, il faut un espace mental et psychique pour s’investir », complète Florian Bille. Son



Plusieurs familles ukrainiennes logées dans le bâtiment de DM à Longirod.

engagement, chronophage, mais en lien avec sa fonction, a suscité quelques agacements chez des collègues. Des clarifications ont été nécessaires.

Des réseaux bénévoles renforcés

Localement, l’arrivée de réfugiés a redynamisé des communautés. A Longirod, « 300 habitants et désormais 28 réfugiés, les relations sociales ont changé. Il y a plus de vie, les gens se parlent », estime Florian Bille. Surtout, des réseaux de solidarité ont été renforcés.

Face à l’afflux de requérant-es d’asile au Centre fédéral de Boudry, un après-midi de permanence supplémentaire a vu le jour à l’espace d’accueil. Cela a été rendu possible par l’augmentation des bénévoles prêts à s’investir. En fin de compte, l’ensemble des réfugiés du centre en profitera, et non seulement les Ukrainiens. De la même manière, Sandra Depezay a pu étoffer son « carnet d’adresses » de bénévoles, au fil des actions mises en place pour les réfugiés ukrainiens. « C’est important dans la

solidarité, où l’enjeu est de ne pas s’esouffler. Pour tenir dans la durée, il faut des bénévoles nombreux, motivés, mais aussi formés ! »

L’Eglise au milieu du village

« Jamais on ne m’a autant ouvert les portes en tant que pasteur », s’étonne Florian Bille. « Municipalité, école, réunions diverses... Les gens comprennent ce qui se passait, voyaient notre implication, nous invitaient facilement », explique le pasteur. « Au niveau des partenaires, des associations et des organes de l’Etat, il y a eu une prise de conscience accrue du travail que fait l’Eglise dans la solidarité. Elle a été plus visible. Le grand public aussi a compris que le rôle de l’Eglise ne se résumait pas au culte », complète Sandra Depezay.

► **Camille Andres**

➤ Retrouver le témoignage de Florian Bille : www.re.fo/fbille

Lauriane Savoy, transmettre sans cliver

L'universitaire genevoise publie son premier livre sur les origines du pastorat féminin. Et souhaite se diriger vers l'enseignement.

CHOIX Elle a choisi la pédagogie. Lauriane Savoy aimerait désormais enseigner l'histoire et le français dans le secondaire. La théologie aurait pourtant besoin de ses talents : « C'est une vraie chercheuse. Elle a un passé d'historienne : pour son travail sur les origines du pastorat féminin, elle est donc allée voir les archives, a réalisé des entretiens... Elle laisse parler ses sources, s'assure qu'une phrase ne soit pas détournée de son intention initiale. Et elle a su construire son bagage théologique. Cette interdisciplinarité, ce lien avec l'histoire, qui apporte un regard sans idéologie sur nos sociétés, est nécessaire aujourd'hui dans la recherche. Cela permet de comprendre la manière dont nos Eglises changent », témoigne Elisabeth Parmentier, doyenne de la Faculté de théologie de Genève, en parlant de son ancienne doctorante.

Las, la chercheuse aimerait plutôt enseigner. « Je suis passionnée d'histoire, de littérature, de langues... » On sent que Lauriane Savoy s'enthousiasme quand elle évoque l'enseignement. « J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là. Je crois qu'on peut avoir un impact plus important sur la société avec des individus qui, à ce stade de leur existence, ont tout à découvrir et pour qui toutes les portes sont encore ouvertes. Mais qui sont aussi capables de tout remettre

en question », admet l'universitaire.

Cette scientifique, déjà diplômée dans l'enseignement du français comme langue étrangère, se pose beaucoup de questions sur la manière de transmettre, « en particulier auprès de jeunes qui ont baissé les bras ». Avant ce choix, « j'ai pas mal hésité », reconnaît la chargée de cours en théologie pratique à l'Unige, qui achève une recherche menée auprès de jeunes ministres de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

Mais, à 38 ans, Lauriane Savoy sait que mener une carrière académique reste ardu. Cela implique « de la mobilité » qu'elle ne veut pas imposer à sa famille. Son mari, Yazan, cadre dans les assurances sociales, est d'origine syrienne. Elle l'a rencontré en 2005, lors d'un séjour dans ce pays pour lequel elle a eu un « coup de foudre », comme pour la langue arabe, dont elle manie la version « du quotidien ». Ses deux enfants sont préadolescents. Et une grande partie de sa belle-famille s'est installée à Genève, depuis le conflit né en 2011. « Bien sûr, partir a été un déchirement. Tous ne sont pas au même stade d'intégration, et les difficultés sont réelles. Mais pour eux il est clair que le lieu où l'on vit est celui où se trouve sa famille. »

Autre limite à une carrière universitaire ? La précarité, « souvent accrue pour les femmes ». Durant ses études, Lauriane Savoy a été une militante associative impliquée pour défendre les droits « des assistants et autres professions du corps intermédiaire », se souvient d'ailleurs son amie la pasteure Sandrine Landeau. « Elle démontrait

un solide sens du collectif, participait à différentes commissions et institutions. Elle défendait l'égalité, prête à donner de sa personne. »

Les deux amies ont partagé par le passé des engagements communs au sein de l'Eglise protestante de Genève, où Lauriane, issue d'une famille chrétienne, était investie pour l'égalité, même si elle a fait le choix, pour sa vie de famille, de limiter ses engagements.

« Quand elle dit oui à une responsabilité, elle l'assume vraiment, consciente qu'elle implique du temps et de la charge mentale », assure Sandrine Landeau. Qui reste aussi marquée par le savoir-faire rhétorique de son amie : « Dans ses prises de parole publiques, elle n'est pas lisse, n'efface pas les dissensions, mais pose calmement ses arguments

et ses revendications, ce qui lui permet d'être entendue. »

Une méthode qui a payé : mise en place d'un groupe de réflexion théologique sur le genre dans le cadre de la Compagnie des pasteurs et des diacres, adresse des courriers aux membres de l'EPG au nom de chaque membre du couple (et pas juste à l'homme), par exemple. Mais son expérience a aussi fait comprendre à Lauriane Savoy que « l'Eglise est un ensemble de personnes avec des opinions politiques diverses et qu'il est délicat de faire communauté ». Même si elle estime que sur certains sujets – « les migrations, les droits humains » – l'institution doit se positionner clairement. Des thématiques pour lesquelles, là aussi, tout est question de pédagogie. **► Camille Andres**

« J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là »



Bio express

2005 Rencontre de Yazan en Syrie, mariage en 2008. Le couple a deux enfants aujourd'hui.

2005-2009 Sept séjours en Syrie pour apprendre l'arabe.

2016 Diplôme en lettres, histoire et français.

2018 Codirection d'*Une bible des femmes* (Labor et Fides)

2022 Prix Claparède de la Faculté de théologie de Genève pour sa thèse « L'ouverture du ministère pastoral à la mixité femmes-hommes dans les Eglises protestantes de Genève et Vaud » (voir notre édition de septembre 2022, p.19).

Pionnières

Issu de son doctorat, l'ouvrage paraîtra le 8 mars, Journée internationale pour les droits des femmes. Sur sa couverture, une figure qui interpelle au milieu d'un groupe d'hommes: Lydia von Auw (1897-1994), « première femme pasteure vaudoise, brillante, qui a conjugué à son ministère un travail d'historienne jusqu'à devenir une sommité mondiale dans son domaine ». Si la thèse décrypte les processus qui ont ouvert le pastoral aux femmes, le livre qui en est issu est centré sur ces figures de femmes exceptionnelles, dont certaines sont encore en vie.

Pionnières – Comment les femmes sont devenues pasteures, Lauriane Savoy, Labor et Fides, mars 2023.

Dix principes clés

En 2018, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) définit l'agroécologie.

Diversité: culture et espèces résistantes au changement climatique.

Synergies: association des cultures pour améliorer les rendements, la fertilité, la biodiversité.

Efficience: optimisation des ressources naturelles.

Résilience: diversification des cultures les rendant plus résistantes aux chocs.

Recyclage: réutilisation de la matière organique et des sous-produits.

Co-création et partage de connaissances: savoirs traditionnels et éducation partagée car chaque solution est spécifique au contexte.

Valeurs humaines et sociales: aspirations, droits et besoins des producteurs, distributeurs, consommateurs sont au cœur du système alimentaire.

Tradition: reconnexion des habitudes alimentaires et des traditions locales.

Economie circulaire et solidaire: rétablissement de liens locaux et durables entre consommateurs et producteurs.

Gouvernance responsable: accès équitable aux terres et ressources naturelles.

> **Pour aller plus loin:**
Pourquoi a-t-on arrêté de manger local. www.re.fo/local

Certaines photos qui illustrent ce dossier sont issues d'un reportage de Joachim Sommer sur la microferme de Praz Bonjour (VD).

Situé à Blonay, ce domaine a été repris à l'automne 2021 par Pierre-Gilles Sthioul et Antoine Meier, qui développent un maraîchage agroécologique. Plus de 300 arbres fruitiers ont aussi été plantés sur le site et un marché aux plantons permet de diffuser cette biodiversité dans la région.

www.praz-bonjour.ch/contact



CULTIVER UNE AUTRE ALIMENTATION

DOSSIER L'agroécologie est au cœur de la campagne œcuménique de carême cette année. L'idée n'a rien de neuf, la modernité a connu son lot de « retours à la terre ». Mais, au fil des ans, ce mouvement s'est structuré et comporte désormais une série de dimensions : écologique, sociale et culturelle, économique et politique, scientifique... Aujourd'hui, qui incarne l'agroécologie ? Avec quelles transformations et quels enjeux dans nos systèmes alimentaires ? Quels liens tisser avec les pays du Sud ?



Choisir la terre

A Bienne, des confitures contre le gaspillage

GÂCHIS Il a simplement voulu « sauver des fruits ». Le Biennois Janosch Szabo ne supportait plus de voir les arbres crouler sous des kilos de fruits. Issu d'une famille de maraîchers, ce journaliste ne s'était jamais intéressé à la production alimentaire.

A la suite d'un service civil dans une ferme bio, le jeune homme se lance dans l'aventure : cueillette, la plupart du temps dans des jardins de particuliers « qui n'ont pas le temps de s'occuper de leurs vergers », transformation en confiture, étiquetage, distribution mensuelle à vélo. Au fil des ans, Janosch développe un réseau de 40 abonnés et apprend : « J'ai redécouvert des fruits oubliés, mais comestibles, comme les cornouilles ou les amélanches. »

Cela dépend des récoltes, mais Janosch Szabo produit en moyenne 1 500 pots, vendus 8 francs chacun. « Je ne veux pas augmenter ce prix, inchangé depuis le début. Mais financièrement

« Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit »

c'est très difficile : je ne peux pas vivre que de cela. J'ai gardé quelques activités annexes », explique le jeune entrepreneur. Qui pourtant n'arrive pas à satisfaire toute la demande ! « J'ai beaucoup réfléchi au modèle

d'affaires, [...] grandir exigerait de payer des salaires, donc de produire beaucoup plus et en fin de compte d'acheter des fruits. Or je ne produis pas de la confiture pour produire... mais pour sauver des fruits, va-

loriser ces ressources négligées ! » assure Janosch Szabo, qui s'engage de diverses manières pour l'alimentation locale, et a retrouvé sa liberté : « J'utilise rarement des échelles pour grimper à un arbre. Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit. » **► C. A.**

► Témoignage complet : www.reformes.ch/janosch

A Begnins (VD), des arbres pour la

RÉCHAUFFEMENT « Quand on travaille dans la nature, le changement climatique est une évidence », lance Noémie Graff, vigneronne à Begnins (VD). La quadragénaire, qui a obtenu une licence en histoire ancienne avant de se former à la viticulture dans le but de reprendre le domaine familial, rappelle qu'« en historiographie ce sont les variations des dates de levée du ban de vendange qui ont été les premiers éléments permettant d'étudier l'évolution du climat. Entre mon grand-père et moi, deux générations qui se sont connues, on a déjà un mois de différence sur la date des récoltes ». De cette prise de conscience est né un engagement à agir : « L'agriculture n'est évidemment pas la seule responsable, mais c'est là que je me trouve et c'est donc là que je peux agir ! » La première étape pour Noémie et ses collaborateurs a été de convertir le domaine en bio. Puis ils ont tenté l'enherbement diversifié des vignes. Plus récemment, Noémie et ses collègues se sont mis à expérimenter la vitifores-terrie, soit le fait de planter des arbres



Janosch Szabo.



Noémie Graff.

biodiversité

dans les vignes. « L'agroécologie, c'est une boîte à outils. On peut attendre que des solutions soient trouvées, mais il y a aussi de nombreuses solutions à redécouvrir. Les arbres apportent de la fraîcheur, ils ont un rôle favorable pour la biodiversité, et en plus ils sont esthétiques », explique Noémie Graff. « Nous avons envie d'essayer les différents systèmes : hutins (NDLR, vigne utilisant des arbres comme tuteurs), couloirs d'arbres ou arbres isolés dans les parcelles », énumère la vigneronne, qui a choisi les essences selon les recommandations de divers spécialistes, mais aussi les envies culinaires de ses collaborateurs pour les arbres à fruits. « Bien sûr, c'est une perte de rendement et du travail supplémentaire. C'est un équilibre à trouver. Et je trouve que planter un arbre, c'est un acte de foi. Il faut croire qu'il trouvera les bonnes conditions, que personne ne va l'arracher, et cela pour des dizaines d'années. » ▀ J. B.

➤ **Témoignage complet :**
www.reformes.ch/satyre



© Patrik Gilliérom Loprieno

A Eysins (VD), une forêt qui deviendra jardin

EDEN Sous le sol gelé du domaine agricole de Sous-Cor (Eysins), géré par Alicia Perego, couve un eden d'envergure : un jardin-forêt de 3000 m². Ce projet est accompagné par l'association Jardin-Forêt suisse. Ici pousseront des plantes de différentes tailles, des fruitiers à hautes tiges comme des kakis, des arbustes comme des jujubiers, mais aussi des lianes comme les kiwis, des fruits et légumes anciens à récolter, des plantes médicinales...

A l'origine de ce projet, trois cofondateurs passionnés de nature : Samuel Dépraz, ancien ingénieur, aux valeurs « proches du protestantisme » et qui a connu une « conversion écologique » en 2019, Gilles Metzener, paysagiste passionné de biodiversité, et Yves Loerincik, qui a fondé plusieurs entreprises dans la durabilité. Ce dernier, diplômé de physique, est fasciné par le champ de recherches qui s'ouvre dans l'agronomie. L'association collaborera avec des laboratoires de recherche. « Je pense qu'à l'hectare nos coûts seront plus élevés

que dans l'agriculture classique, si on ne considère pas les externalités positives, qui sont nombreuses. Et nos produits seront plus originaux, moins habituels... Mais je crois néanmoins que de tels systèmes sont hyperproductifs, en plus de régénérer les écosystèmes : c'est ce qu'on aimerait valider scientifiquement », explique Yves Loerincik.

Les projets d'agroforesterie et de jardin-forêt sont pleinement efficaces après quelques décennies : régénérer le vivant prend du temps. Aujourd'hui financé par ses cofondateurs et des donateurs privés, le lieu n'a pas vocation à la rentabilité. L'association y voit d'autres enjeux : capter le CO₂, retenir l'eau, promouvoir le concept auprès de particuliers. Et éduquer les plus jeunes : au cœur du lieu, un espace accueillera des scolaires. Pas de doute, le Jardin-Forêt d'Eos, déesse de l'Aurore qui lui donne son nom, regarde vers l'avenir. ▀ C. A.

➤ **Témoignage complet :**
www.reformes.ch/jardinforet

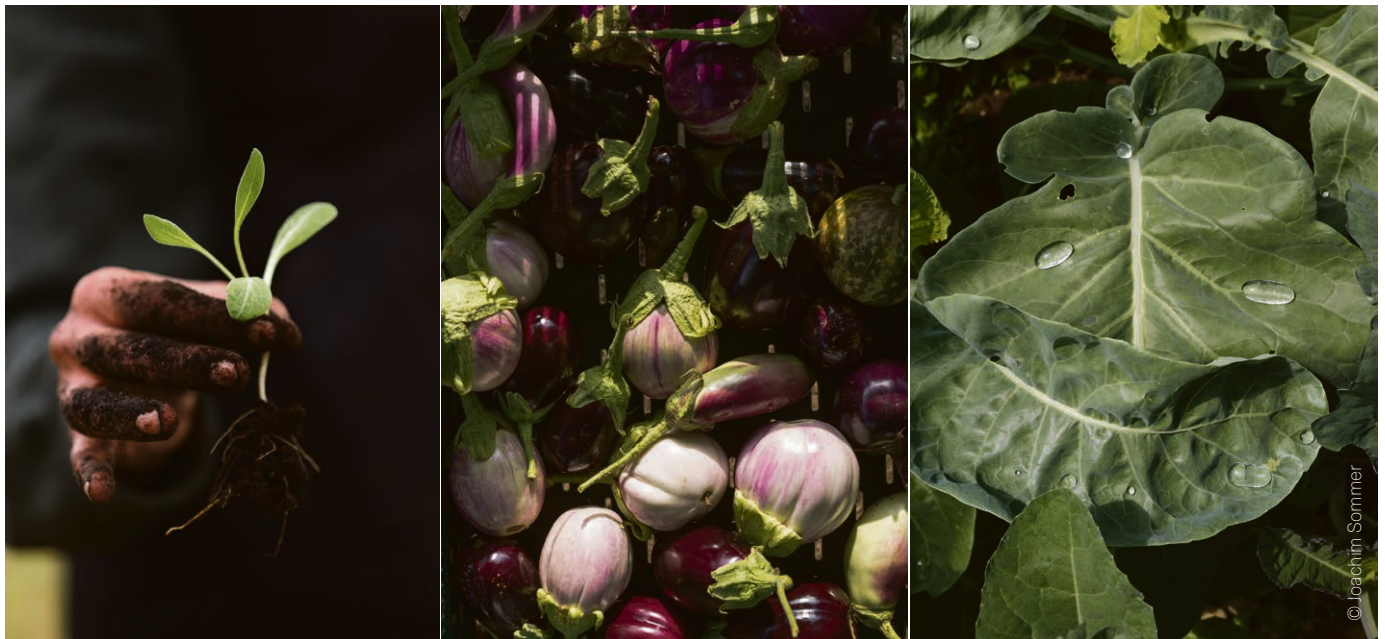


Samuel Dépraz, Gilles Metzener, Yves Loerincik.

© Association Jardin-Forêt d'Eos

Trendy, l'agroécologie ne veut pas « être »

Microfermes, agroforesteries, agriculture régénérative : les projets qui se rattachent à l'agroécologie explosent. Le risque ? La récupération, mais aussi l'épuisement. Explications.



La ferme de Praz Bonjour. Ses fondateurs ont animé un atelier de préparation à la campagne œcuménique de carême en décembre 2022.

DÉFINITION « L'an dernier, nos journées de l'agroécologie ont pris une telle proportion, tellement d'acteurs ont voulu participer, organiser, qu'on s'est posé beaucoup de questions : qu'est-ce qui entre ou non dans le concept ? Qu'est-ce qui s'apparente à de la récupération ? » rapporte Théo Fischer, membre du réseau suisse Agroecology Works, qui fédère beaucoup d'initiatives dans le domaine.

L'agroécologie a le vent en poupe. Pourtant, le terme est utilisé pour la première fois en 1928 par un agronome américain. Il recouvre aujourd'hui aussi bien une science (développée dans les années 1960-1970) qu'un mouvement social, dont le creuset est les luttes des paysans d'Amérique du Sud pour leurs rémunérations, dans les années 1980. Alors, de quoi parle-t-on et qui peut se revendiquer de l'agroécologie au-

jourd'hui ? Suffit-il d'avoir un compost sur son balcon, ou d'afficher que l'on soutient l'agriculture durable, comme le font certaines multinationales ?

Espaces d'innovation

Pour Raphaël Charles, à la tête du Département romand de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), le concept est « à géométrie variable. Etant donné son émergence récente, il faut finalement regarder qui l'utilise et pourquoi ». Pour cet expert, le point commun entre les projets agroécologiques, « c'est qu'ils offrent des espaces de liberté

et d'innovation dans l'agriculture ». Et de rappeler que, si beaucoup d'évolutions viennent, en Suisse, de personnes externes à la profession, le reste du monde agricole n'y est pas réfractaire par principe, mais « ne peut pas les absorber et les mettre en œuvre instantanément, faute de moyens, de formation, de temps »...

3%

des sols en Suisse seraient utilisés pour des expériences agroécologiques

Estimation

17%

des sols sont cultivés en respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique

Source : Bio Suisse

une mode »

D'ailleurs, rappelle-t-il, les producteurs sont souvent les premiers à inventer : « Un groupe d'arboriculteurs de l'Ouest lémanique voulant produire avec moins de pesticides dans les années 1970 a proposé une méthode de culture, la protection intégrée ; ce qui donna naissance à une partie des paiements directs d'aujourd'hui. Ce sont aussi des praticiens qui ont lancé le FiBL il y a 50 ans, puis Bio Suisse il y a 40 ans, pour arriver aux produits bio locaux de nos magasins. »

Un fonctionnement en systèmes

Pour son confrère Adrian Müller, chercheur au Département sciences des systèmes alimentaires du FiBL, même si l'agroécologie en tant qu'espace d'innovation n'est pas représentative ni significative sur le plan agricole, elle est précieuse parce qu'elle apporte une réponse à plusieurs enjeux, notamment alimentaires. « On ne peut pas continuer à produire comme on le fait. Et parmi les innovations apportées par l'agroécologie, il y a le fait de penser en systèmes de production plus petits, impliquant les consommateurs. Ce type de production peut nourrir, offrir plus de productivité et moins de pollution, à condition qu'il intègre le public. » Mais de préciser que cette piste n'est qu'une solution parmi d'autres : « Il faut observer chaque situation sans idéologie et au cas par cas. »

Et l'agroécologie compte aussi des limites. Elle attire beaucoup de jeunes en quête de changement, « mais humainement ce n'est actuellement pas durable. Les microfermes connaissent un turnover alarmant. Le métier n'est pas suffisamment rémunéré et procure une grande usure physique et psychologique », observe Raphaël Charles. Non, l'agriculture ne s'improvise pas. ■ C. A.

« Chaque graine contient des générations de jardiniers »

L'article 19 de la Déclaration des droits des paysans protège leur « droit aux semences ». Un enjeu fondamental d'innovation pour lequel se bat l'horticulteur Robert Zollinger.

INTERVIEW A 66 ans, le Valaisan Robert Zollinger a consacré sa vie aux semences : après avoir fondé une entreprise d'horticulture bio aux Evouettes (VS), il réalise aujourd'hui une série de projets de sélection participative de semences avec Hortiplus, association alémanique qui collabore avec plusieurs institutions, dont l'Office fédéral de l'agriculture, et des groupes de jardiniers locaux.

Vous avez consacré votre vie aux semences, pourquoi cet engagement ?

ROBERT ZOLLINGER C'est vrai qu'en incluant ma formation je m'y consacre depuis 40 ans ! Dans une petite graine, il a tellement de vies... Elle contient des générations de jardiniers qui ont permis ce résultat. Nous sommes les gardiens des semences pour la génération suivante, et non les propriétaires. Nous avons la responsabilité d'en prendre soin. J'y vois une dimension spirituelle, qui n'est pas propre à une religion particulière, bien que je sois imprégné de christianisme : nous sommes le maillon d'une chaîne entre nos ancêtres et nos enfants, et si nous ne réalisons pas le travail de culture et de sélection, la chaîne se brise.

La FAO estime que 75 % de la diversité des cultures a été perdue entre 1975 et 2000. Mais ne vivons-nous pas un « retour de mode » des légumes oubliés, etc. ?

Les semences traditionnelles sont en recul, entre autres, en raison de l'emprise de multinationales sur ce marché. Le sentiment d'urgence dominait dans les années 1990-2000. Aujourd'hui, avec l'essor du véganisme et de la nourriture bio, la demande pour

la diversité augmente. Les jardins urbains, la haute gastronomie sont des moteurs de ce mouvement. Mais la menace demeure, car le savoir de sélection des semences s'est perdu au début du XX^e siècle. Les migrants constituent une exception : beaucoup ont encore des racines paysannes et conservent des graines pour de futures semences, car les variétés qu'ils recherchent n'existent pas en Suisse.

Quel est l'enjeu de la sélection communautaire des semences ?

On ne peut pas séparer l'objectif climatique de l'enjeu alimentaire : toutes les variétés vont devoir s'adapter aux changements climatiques. Si une semence est protégée pendant 50 ans par un brevet et ne peut pas être adaptée d'année en année, comme c'est le cas en raison des pratiques des multinationales, on perd 50 ans d'adaptation.

Le changement climatique est si rapide : ne faudrait-il pas s'appuyer sur ces entreprises et toutes les technologies possibles, OGM compris ?

Je ne suis pas d'accord : on peut faire des adaptations continues avec des cultures régulières. Le génie génétique demande tellement de moyens et d'infrastructures qu'il est inaccessible au plus grand nombre et génère ensuite des dépendances financières. Les enjeux écologiques et alimentaires demandent au contraire beaucoup d'autonomie locale.

Votre conseil, pour se lancer dans la protection de semences ?

Il faut investir sur des années, être actif sur le long terme pour que cela porte des fruits. Voilà pourquoi il est plus intéressant de s'y investir en tant que communauté, pour assurer la continuité du travail. ■ **Propos recueillis par C.A.**

Quand le savoir passe du

L'échange de connaissances est au cœur de l'agroécologie. Un partage qui se fait en général au sein de communautés locales. Parfois, cependant, il peut être fait par-delà les continents.



Lors de son séjour en Suisse, Alphonse Azebaze a pu échanger des techniques agricoles avec des experts locaux et découvrir que les enjeux climatiques étaient identiques.

SURPRISE En septembre 2021, l'agronome camerounais Alphonse Azebaze rencontre des homologues suisses auprès de la Fondation rurale interjurassienne. Durant une matinée, les experts discutent des recherches pour anticiper de futurs manques de fourrage, en raison des sécheresses toujours plus intenses en été. « On était en train de réfléchir au problème quand j'ai ré-

lisé que toutes les solutions évoquées étaient basées sur des plantes herbacées, alors qu'au Cameroun, où nous connaissons une saison sèche de trois mois, nous utilisons des arbustes pour nourrir le bétail, notamment l'acacia. Pourquoi ne pas utiliser de ligneux ici aussi, mais adaptés au climat local ? » Sa suggestion fait mouche auprès des agronomes suisses. Ce, d'autant plus que les arbustes captent du carbone. « Or tout ce qui peut contribuer à améliorer la situation climatique est un atout ! » poursuit Alphonse Azebaze.

Cet échange, c'est DM qui l'a initié : depuis deux ans, l'organisme protestant intensifie ses échanges « Sud-Nord », notamment dans l'agroécologie. L'association est active depuis plus d'une

décennie dans ce secteur au Bénin, au Togo et au Cameroun ; elle a aussi développé des programmes à Cuba, au Mexique, au Liban et au Mozambique.

Problèmes partagés

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud. Nous avons donc mis en place dès 2020 des plateformes d'échange d'expériences régionales », explique Juliane Ineichen, chargée des programmes d'agroécologie pour DM. Ces lieux de partage se sont rapidement doublés d'un manuel concret de pratiques (voir encadré). Et depuis fin 2022, la pandémie étant passée, les rencontres Sud-Nord s'intensifient. « Nous constatons que nous partageons beau-

En savoir plus

Le Secaar, partenaire de DM, a édité un manuel d'agroécologie pratique et illustré, fruit d'années de savoirs issus de ses partenaires du Sud. Accessible sur www.re.fo/manuel

« Sud » au « Nord »

coup de problématiques. Comprendre qu'on affronte les mêmes soucis rend le dialogue plus simple et nuancé », observe Juliane Ineichen.

Alphonse Azebaze a ainsi été surpris de retrouver en Suisse des sols pauvres et maigres, sans matière organique : « On peut soupçonner que c'est lié à une mauvaise utilisation des intrants chimiques. Chez nous, beaucoup de producteurs utilisent des produits de synthèse, parfois même proscrits en Europe, néfastes pour le sol, le consommateur et le producteur lui-même. Lors de mes visites ici, juste après une votation contre les pesticides, j'ai constaté les mêmes problématiques. La majorité milite encore pour l'agriculture intensive, alors que scientifiquement elle nous conduit dans une impasse. »

Au-delà de ces constats, échanger permet de découvrir d'autres pratiques et parfois de redécouvrir son propre patrimoine. « En regardant les essais pratiqués en Suisse pour améliorer les pâturages, j'ai vu des herbacées et des légumineuses qui sont présentes aussi chez nous, mais qui ne sont pas bien considérées : le trèfle, le desmodium, par exemple. Or elles apportent des nutriments précieux pour l'animal. Je me suis dit qu'on pourrait les développer chez nous », poursuit Alphonse Azebaze.

Pratiques agricoles et sociales

Si DM est pionnier dans les rencontres « Sud-Nord », d'autres organisations y réfléchissent aussi. Parmi elles, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), qui dispose de près de 15 ans d'expérience de recherches dans différents pays du Sud (Kenya, Bolivie, Inde) dans les domaines de l'agroécologie.

Au départ, ces programmes avaient pour but d'optimiser les cultures de cacao ou de coton, notamment en minimisant les intrants. Aujourd'hui, ce

savoir-faire développé avec les partenaires du Sud pourrait se révéler utile pour la Suisse dans plusieurs domaines. Par exemple l'adaptation au changement climatique. « Aujourd'hui, en Suisse, nous faisons face à davantage d'épisodes pluvieux intenses, au lieu de pluies régulières, et à de longues périodes sans précipitations. Nous devons apprendre à y faire face. Or

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud »

commence tout juste à comprendre que l'agroforesterie – comme la culture concomitante de cacao, de bananes et de café, commune dans certaines régions du monde – a des avantages sous nos latitudes. Et qu'elle peut notamment s'appliquer à la vigne, dont les plants peuvent être combinés à des cultures agricoles ou d'élevage. Ces éléments, qui ont toujours existé, on les redécouvre au Sud, et ils ont été étudiés et développés ces dernières années », observe Beate Huber, directrice du Département de coopérations internationales du FiBL.

D'autres transferts de connaissances Sud-Nord sont envisageables en matière de communication. « Dans la diffusion des savoir-faire agricoles, au Sud, nous avons notamment collaboré avec des micro-influenceurs, sur les réseaux sociaux. Ils ont des microcommunautés actives dans la durabilité et échangent des pratiques. C'est un outil de communication auquel nous réfléchissons aussi pour la Suisse », explique Beate Huber.

Des échanges qui, pour être fructueux, impliquent, selon Alphonse Azebaze, « d'être ouverts, sans tabous, et francs : il faut parler avec le cœur ».

▲ C. A.

➤ Visite d'Alphonse Azebaze : www.re.fo/alphonse
www.reformes.ch/alphonse

L'accès des femmes à la terre

L'agroécologie est au cœur de nombreux programmes de développement d'organisations suisses. Swissaid se démarque en ciblant les femmes. Explications.

INJUSTICE « Les femmes représentent les deux tiers des forces de travail dans l'agriculture, mais elles ne sont propriétaires que de 20 % des terres. Et sur Terre, 60 % des personnes qui ont faim sont des femmes », pointe Sarah Mader, conseillère en agroécologie et en développement pour Swissaid. La fondation, qui soutient de nombreux projets agroécologiques, notamment en Afrique de l'Ouest, a identifié, comme bon nombre d'experts du domaine, le rôle clé des femmes. Mais que les savoir-faire des femmes n'ont pas été utilisés ou diffusés. « Les femmes sont actives dans la production, mais également dans l'alimentation : ce sont elles qui cuisinent et contribuent à la nutrition d'une famille. Quand elles gagnent de l'argent, elles l'investissent en priorité dans la famille », explique Sarah Mader. En Guinée-Bissau, Swissaid soutient des femmes en sécurisant leur accès à la terre. Une coopérative de femmes a ainsi pu acquérir des titres de propriété sur les terrains qu'elles cultivent, « avec d'autant plus d'énergie qu'elles savent désormais que ce sol ne leur sera pas repris », ce qui arrive parfois lorsque des terrains sont rendus productifs. Le projet a porté ses fruits... mais a demandé de former aussi les hommes. « Car renforcer l'autonomie des femmes se traduit certes par un recul de la pauvreté, mais aussi par une redistribution du pouvoir. » L'enjeu, explique Sarah Mader, est de parvenir à une égalité. Et donc à une co-responsabilité économique. ▲ C. A.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Une dure moisson avant l'Hiver

CONTE Il y a bien longtemps, à l'époque des légendes, Ezaradan, la déesse de l'agriculture, se préparait pour les récoltes du premier été du monde.

Elle aiguisa sa faucille, prépara de nombreux paniers, enfila une longue cape aux reflets dorés et se mit en route : un long et fatigant travail l'attendait.

Lukédès, le dieu du soleil, la vit se mettre en chemin, l'observa dans les champs et décida de l'aider en faisant mûrir et sécher de beaux et lourds épis de blé.

Jour après jour, et pendant plusieurs mois, Ezaradan récolta les céréales sans s'arrêter malgré la fatigue. L'Hiver n'allait pas tarder à arriver.

Lukédès apporta si bien son aide que les grains mûrissaient en trop grand nombre, la tâche devenait trop importante pour Ezaradan. Malgré ses pouvoirs de déesse, elle ne pourrait sans doute pas terminer les récoltes avant l'arrivée des premiers froids de l'Hiver.

Elle se rendit alors sur l'une des plus hautes montagnes du monde, là où le ciel rencontre la terre. Elle y appela Aïon, le roi des dieux, pour qu'il lui donne davantage de temps. Mais il refusa.

Ezaradan mit donc le cap vers le nord des terres pour aller frapper à la porte du palais de l'Hiver. Elle le supplia de repousser sa venue, mais celui-ci refusa également. Il ne voulait pas bouleverser le cours du temps et des saisons.

N'ayant obtenu aucun délai supplémentaire, Ezaradan retourna tristement à son travail dans les champs.

Désespérée de voir ceux-ci bientôt givrés, d'imaginer les récoltes perdues, la déesse eut alors une idée.

Elle arracha des fils dorés de sa cape. Elle les tressa avec de la paille, des feuilles et des brins d'herbe et fabriqua



© Mathieu Paillard

ainsi de nombreux petits pantins verts auxquels elle donna la vie.

Ces petites créatures végétales s'animent puis se mirent au travail et aidèrent la déesse à terminer les moissons avant l'arrivée des sombres

nuages de l'Hiver.

C'est ainsi que l'on raconte la naissance des valeureux lutins des bois et des champs : les Neï Ktônia, les « fils de la terre » ou « les petits moissonneurs de l'Été ». **► Rodolphe Nozière**

Se priver de sommeil, source d'autorité spirituelle

On connaît le jeûne ou la prière intense. Une récente recherche montre que des femmes mystiques au Moyen Age s'empêchaient aussi de dormir.

EXPLOITS « Lutte », « guerre », « victoire »... Le vocabulaire est guerrier. Il décrit les privations de sommeil que s'imposent Marie d'Oignies, Catherine de Sienne (voir page suivante) ou Douceline de Digne. Les pratiques ascétiques de ces trois femmes mystiques du Moyen Age nous sont en partie accessibles par des hagiographies, des textes rédigés par des clercs de l'époque, « qui apportent en soi un prisme, puisque leur but était de défendre la sainteté de ces femmes », explique Anne-Lydie Dubois, maître-assistante au Département d'histoire générale à l'Université de Genève.

Ces écrits soulignent un effort extrême, même s'il est peut-être exagéré : Catherine de Sienne ne dort que « trente minutes en deux jours », Douceline de Digne s'impose une corde à la taille qui lui évite de s'assoupir... Leurs nuits sont marquées par la prière, une intense communication avec Dieu : « Dans les rares moments où elles dorment, elles sont habitées par des rêves, des extases, visitées par le Christ. Leur dévotion ne connaît pas de pause, une sorte de prière continue », décrypte la chercheuse. Ces veilles prolongées épuisent le corps, certaines mystiques en meurent prématurément.

LE CONTEXTE Ces femmes ont toutes vécu entre le XII^e et le XIV^e siècle. A l'époque, l'idée d'une « infériorité naturelle » des femmes est répandue. Dans l'Eglise catholique (Eglise d'Occident) les femmes ne font pas partie de la hiérarchie, n'ont pas accès à la prêtrise. Officiellement, seuls les hommes entrent

en contact direct avec Dieu. De plus, le modèle type de dévotion des mystiques est alors *l'imitatio Christi*. « On imite le Christ dans ses moments de souffrance extrême, durant la Passion. Par ce « masochisme dévotionnel », on vise à devenir le Christ. Etre capable de vivre cela, c'est dépasser ce qu'un humain normal pourrait surmonter. On devient en quelque sorte surnaturel, ce qui confère une aura, une autorité spirituelle », observe la chercheuse.

« Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes »

LES ENJEUX Par ces pratiques ascétiques extrêmes, les femmes mystiques du Moyen Age transgressent les normes de genre de leur époque, nous apprend Anne-Lydie Dubois. En atteignant l'extase, en communiquant directement avec Dieu, en transcrivant leurs visions, elles acquièrent une autorité spirituelle. Certaines, comme Catherine de Sienne, font ensuite partie de réseaux de pou-

voirs importants qu'elles exploitent pour s'affirmer politiquement. « Elle correspond avec le pape, le rencontre, et écrit de nombreux courriers à des cardinaux, n'hésitant pas à employer un ton très acerbe ! Sa légitimité surnaturelle lui permet de franchir deux barrières : celle de son genre et celle de la hiérarchie ecclésiastique. »

LES SUITES Est-ce à dire que la spiritualité a été une stratégie pour obtenir du pouvoir ? « Non, je crois plutôt que la quête spirituelle a été première, elle a ensuite conféré de l'autorité », avance Anne-Lydie Dubois. Cette fille de pasteur, qui a réalisé son doctorat sur les masculinités au Moyen Age, compte poursuivre son exploration du sommeil des mystiques. « Le prisme du genre offre une vision renouvelée et non monolithique. Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes. Mais on découvre aussi bien des possibilités pour contourner les barrières existantes. »

► **Camille Andres**



En savoir plus

« Les lumières de la nuit médiévale : sommeil, rêves et spiritualité (XIII^e-XIV^e siècles) », dans V. Huber *et al.*, *The Bright Side of Night*, Micrologus Library, Florence, Sismel (à paraître).

Captation vidéo de présentation du colloque annuel de la chaire Yves Oltramare en 2022 sur le thème « femmes et pouvoir religieux ». www.re.fo/autoritespi.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Catherine de Sienne : de la mystique à la politique

Analphabète, Catherine de Sienne trouve dans la prière intense l'inspiration pour parler aux puissants de l'époque, au point de marquer l'histoire de son siècle.

« L'âme demeurant devant le Soleil – le Christ crucifié – qui est l'objet de sa contemplation connaît et Dieu et l'homme. »

Catherine de Sienne, *Dialogue* (XIV^e siècle)

VISIONS Non, se retirer dans sa « cellule intérieure » et chercher Dieu dans la prière continue, ce n'est pas fuir ses responsabilités ! La vie et le témoignage de la jeune religieuse italienne Catherine de Sienne (XIV^e siècle) le manifestent.

Dans son cœur, un seul désir : contempler ce « Soleil » qu'est le Christ crucifié. Non par dolorisme, mais dans un élan d'amour pour ce Seigneur qu'elle n'a de cesse de rechercher. Entrée dans une confrérie de femmes religieuses en Toscane, elle observe de longs moments de prière dans sa chambre, ne sortant que pour assister à la messe et aux offices. Elle a des visions, des extases mystiques qui raidissent tout son corps, et elle s'entretient intérieurement avec Jésus. C'est lui qui lui enseigne, dit-elle. Car elle ne sait ni lire ni écrire, et doit donc dicter l'ensemble de ses écrits à des proches.

Unité divine, division humaine

Catherine se prive non seulement de nourriture, mais aussi de sommeil, pour

veiller concrètement avec le Christ (voir page précédente). Mais cette vie d'intimité avec le Seigneur, loin de l'éloigner du monde, l'ouvre à une connaissance non seulement de Dieu, mais aussi, et surtout, de l'humain. Dont elle met au jour, toujours plus clairement, les travers et les oppositions. Des oppositions qui

« Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape »

se manifestent en particulier dans l'Europe de son époque : les villes de Florence et de Sienne sont en proie à des révoltes violentes au XIV^e siècle. Par ailleurs, l'Eglise se déchire. Pour des raisons d'alliances politiques, le pape quitte Rome pour s'installer à Avignon.

La perception qu'elle a de cette humanité divisée, en face d'un Dieu dont elle mesure intimement la volonté d'unité, l'appelle à devenir « apôtre de réconciliation ». La mystique de Sienne soigne alors les malades, secourt les pauvres... mais aussi les riches ! Elle prêche en public, bien que femme et laïque. Et sa vie spirituelle profonde, cette connaissance non pas intellectuelle mais intérieure,

lui donne l'audace de soutenir des combats toujours plus audacieux, proprement politiques. Elle veut être un « doux crieur de Dieu », comme elle le dit.

Une femme conseillère du pape

Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape lui-même, et son insistance auprès de Grégoire XI pousse ce dernier à abandonner son exil à Avignon pour revenir s'installer dans la Cité éternelle.

La vision mystique de Catherine devient vision incarnée, et se transforme en action politique ! Un engagement dont la source n'est autre que la prière humble et continue. Comme on a pu l'écrire, Catherine de Sienne « est la mystique du corps mystique » du Christ qu'est l'Eglise. Est-ce un hasard si elle meurt à l'âge de 33 ans, comme son Seigneur, selon la tradition ?

► Matthias Wirz

Catherine en quatre dates

1347 Naissance à Sienne (Toscane). Dès son plus jeune âge, elle montre une dévotion particulièrement forte.

1365 Après une vision, Catherine rejoint un groupe de femmes pieuses liées à l'ordre des dominicains. Elle connaît de nombreuses expériences mystiques, jusqu'à son « mariage mystique avec le Christ », en 1368.

1377 A l'instigation notamment de Catherine, le pape Grégoire XI quitte Avignon pour revenir siéger à Rome.

1380 Décès à Rome. Alors que Catherine était entourée d'une aura de sainteté de son vivant, la dévotion envers elle se développe rapidement par la suite.

Quarante jours pour questionner

Le carême est un temps qui se vit de diverses façons. Souvent compris comme pratique individuelle ou collective, il peut aussi simplement participer à la réflexion sur le rapport que l'individu entretient au monde qui l'entoure.

SPIRITUALITÉ Avant Pâques, chrétiennes et chrétiens vivent au rythme du carême. Il n'y en a pourtant pas deux pour s'accorder sur la manière de vivre ces quarante jours. Entre forte intention pénitentielle et indifférence, les pratiques divergent. Quelle que soit la manière dont on l'aborde, le carême prend place parmi une multitude de tâches à accomplir, à effectuer, à valider. Un point rayé au haut de la liste des choses à faire et en voilà deux qui se rajoutent au bas...

Le sociologue et philosophe allemand Hartmut Rosa décrit la fuite en avant, caractéristique de notre société, comme la volonté de rendre le monde et ce qui le compose absolument « disponibles ». Cela signifie que nous tentons par tous les moyens de maîtriser, de saisir tout ce qui se présente à nous. Pourtant, selon Rosa, « la vitalité, le contact et l'expérience réelle naissent de la rencontre avec *l'indisponible*. Un monde qui serait complètement connu, planifié, dominé serait un monde mort »*.

Demandons-nous alors : en refusant dans le désert de rendre disponible tout ce qui lui était proposé, Jésus n'a-t-il pas amorcé une réflexion sur son rapport au monde et sur la manière dont le monde se présentait à lui ? Et si nous profitions de ce temps de carême pour faire pareil ?

■ **Guillaume Klausner**

* Hartmut Rosa, *Rendre le monde indisponible*, Paris, La Découverte, 2020, p. 6.

Guillaume Klausner est pasteur suffragant dans la paroisse du Joran. A 28 ans, c'est dans le canton qui l'a vu naître qu'il découvre la vie pastorale, notamment auprès de la jeunesse, après avoir étudié la théologie à Lausanne et à Strasbourg.

MÉDITATION

Dans l'adversité je désire le bonheur,
dans le bonheur j'ai peur de l'adversité.

Malheur aux succès d'ici-bas :
ils redoutent l'adversité et leur joie s'évapore.
Et surtout malheur aux adversités d'ici-bas :
elles sont nostalgie de bonheur.
Elles sont bien dures et lassent la patience.
La vie de l'homme sur la terre n'est-elle
qu'une tentation sans fin ?

Augustin d'Hippone, Confessions, X, 27



Une célébration pour restituer des

Le Musée d'ethnographie de Genève s'engage à « faciliter le retour inconditionnel des restes humains, des biens funéraires et des objets sacrés à leurs propriétaires légitimes ». Pour l'institution, une première restitution à un peuple premier s'est déroulée en février.



DÉCOLONISATION « Nous étions ouverts, mais nous avons été bousculés », a reconnu Carine Ayélé Durand, directrice du Musée d'ethnographie de Genève (MEG), le 9 février passé dans son allocution lors de la cérémonie publique de restitution d'un hochet et d'un masque à des représentants de la Confédération haudenosaunee, constituée de six nations autochtones des Etats-Unis et du Canada. Les membres de ce peuple sont communément appelés « Iroquois ». Représentants de la Ville et du musée l'ont rappelé, le MEG est entré dans une démarche proactive de décolonisation de ses collections. Reprenant l'expression de « musée culturellement durable », Carine Ayélé Durant a ainsi expliqué que l'institution ne visait plus à enrichir ses collections, mais plutôt à s'engager comme facilitateur pour faire circuler les cultures et construire des relations sur le long terme. Voilà pour l'ouverture, dont cette première restitution d'objet

est le symbole. « Mais nous avons aussi été bousculés, car le masque n'a pas été soigné aussi bien que nous l'aurions voulu. Dans la culture à laquelle il appartient, on a des devoirs envers lui, on lui parle, on le nourrit », décrit la directrice du MEG.

Cérémonie sacrée

Plus qu'une cérémonie protocolaire, c'est une célébration sacrée à laquelle ont participé les représentants des autorités et des médias, et un public de plus d'une centaine de personnes. Après avoir demandé l'arrêt des caméras, appareils photo et d'enregistrement audio, les représentants haudenosaunee ont sorti les objets de leur boîte et ont brûlé du tabac en proclamant quelques paroles. S'adressant au public, Brennen Ferguson, membre du Comité des relations extérieures des Haudenosaunee, a expliqué : « Ce masque et ce hochet ont des pouvoirs et aussi un esprit. » Raison pour laquelle il lui tenait tant à cœur

de les faire retirer de l'exposition avant d'entamer les démarches pour les faire retourner sur les terres de son peuple. « Nous avons des devoirs envers eux que nous n'avons pas pu remplir depuis deux cent ans », a-t-il regretté.

Pendant la préparation de la cérémonie qu'il allait présider, Clayton Logan a expliqué : « Nous reconnaissons que le vent que nous respirons et la fumée qui se dégage montent dans la direction de nos prières. Dans une cérémonie avec le masque de médecine, le tabac est offert en premier. »

Au tout début de la cérémonie, une incantation a été prononcée pour unir les âmes des personnes présentes et celles qui n'ont pas pu faire le voyage. A la fin, une nouvelle incantation, plus courte, leur permettait de retourner à leur « état naturel ».

Démarche exemplaire

Compte tenu des pouvoirs et de l'âme reconnus à ces objets, ils vont reprendre

objets sacrés

une activité cérémoniale. « La démarche entreprise par le MEG devrait être un modèle, car d'autres musées n'autorisent les restitutions qu'à la condition que les objets soient conservés par des musées autochtones », a glissé Kenneth Deer. « Et puisque nous prenons deux objets au musée, nous en avons rapporté deux », a-t-il plaisanté avant d'offrir deux statuettes portant plusieurs attributs de la spiritualité haudenosaunee. « C'est une représentation de la Terre Mère, mais elle n'est pas sacrée. »

Relations centenaires

La demande de restitution a eu lieu en 2022 pour pouvoir être effectuée en 2023. Hasard du calendrier, c'est en 1923 et 1924 que le chef iroquois Deskaheh est venu à Genève. La restitution d'objets sacrés s'inscrit donc dans le cadre de ce centenaire. Lors de ses visites, Deskaheh avait soulevé le problème de la « perte d'autonomie, de la dépossession et de la destruction des structures politiques, sociales et économiques des peuples autochtones par les Etats colonisateurs », rappelle le MEG dans son communiqué. « L'obligation de quitter les familles pour aller à l'école, de faire perdre la pratique de la langue ou de leur culture aux enfants autochtones constituait un génocide culturel », a quant à lui insisté Kenneth Deer. Une expression forte qui figure d'ailleurs dans les documents de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

Comme le MEG, plusieurs musées suisses se sont engagés dans une démarche de recherche des origines des objets figurant dans leurs collections et de facilitation de l'accès aux catalogues en ligne, afin de permettre aux représentants des peuples autochtones de faire d'éventuelles demandes de restitution. En particulier, les objets issus du Royaume de Bénin, situé dans l'actuel Nigeria, font actuellement l'objet d'un travail de recherche impliquant huit musées suisses. **▲ Joël Burri**

Respect et reconnaissance

MYTHOLOGIE « C'est un honneur de partager une partie de notre culture », a déclaré Clayton Logan. C'est lui qui a présidé les différents moments rituels lors de la restitution d'objets sacrés par le MEG et la Ville de Genève. « Toute cérémonie commence par remercier pour les personnes qui sont là et pour celles qui n'ont pas pu venir. Nous remercions la Terre Mère et nous nous reconnaissons les uns les autres comme membres d'une famille », a-t-il expliqué. Lors de toute cérémonie, l'eau, importante à la vie, et la végétation, qui rend la Terre Mère si belle, sont remerciées par l'intermédiaire des trois sœurs : maïs, haricot et courge. Chaque cérémonie débute donc par une série de reconnaissances.

Mais l'année est également marquée par une suite de moments de remerciements. « Le Créateur nous a fourni les arbres. Nous pouvons

compter sur eux pour l'ombre », rappelle Clayton Logan. « Quand le vent passe du froid au chaud, l'érable nous offre sa sève. » Les femmes célèbrent Grand-Mère Lune et ses rides, de même qu'une célébration est dédiée au Grand Frère Soleil. Et les étoiles qui guident les voyageurs, comme les éclairs qui repoussent les créatures du sol, sont aussi célébrées.

Les anciens qui ont transmis tout ce savoir sont également remerciés. Et leurs histoires sont transmises. Ainsi celle de ce grand chef qui prit conscience, en observant les étoiles, que quelqu'un faisait bouger la voûte céleste. Après des années de repentir, il rencontra quatre messagers du Créateur. « La moitié de ceux à qui il a transmis son message ne l'a pas accepté. Et dans l'autre moitié, on trouve une moitié indécise. Mais beaucoup de nos cérémonies viennent du dernier quart qui a accepté son message », conclut Clayton Logan. **▲ J. B.**

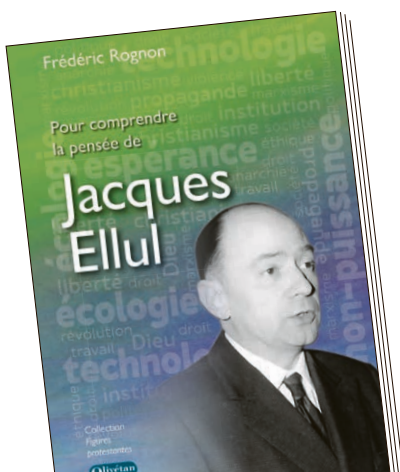


Ellul décrypté

ANALYSE « Penser globalement, agir localement », « on ne peut poursuivre un développement infini à l'intérieur d'un monde fini »... Ces slogans altermondialistes, aujourd'hui démocratisés, sont énoncés par le philosophe protestant Jacques Ellul (1912-1994) dès les années 1950. L'œuvre foisonnante et complexe de ce penseur est désormais accessible à tous, grâce à ce précis, très référencé, bien construit et pertinent de bout en bout, par l'« ellulologue » de référence, Frédéric Rognon.

Outre une efficace présentation de sa pensée et de sa biographie, on découvre Ellul à partir des thématiques qui lui sont chères, puis à travers une analyse de chacune de ses œuvres. On comprend mieux ce qui a fait d'Ellul un penseur incisif, complexe, toujours percutant aujourd'hui, notamment par sa critique de la technique et du cœur de la pensée techniciste, la recherche constante d'efficacité – et donc de puissance. On découvre aussi sa recherche de cohérence entre principes philosophiques et existence concrète, ainsi que ses nombreux engagements. Sociaux : il a développé des actions pionnières en matière de prévention de la délinquance. Ecologique : il a permis d'éviter le « bétonnage » de la côte aquitaine. Mais l'auteur ne passe pas sous silence ses lacunes et ses erreurs, notamment lorsque Ellul fustige l'homosexualité comme une pratique déviante, l'associe à l'inceste et compare les « pédérastes » à « des chiens ». Pionnier sur bien des plans, Ellul serait aujourd'hui considéré comme homophobe. **▲ C. A.**

Pour comprendre la pensée de Jacques Ellul, Frédéric Rognon, Olivétan, 2023, 399 p.



Père du méthodisme

BIOGRAPHIE Prière, chant, prédication, formation d'Églises, écriture... In-fatigable, le fondateur du méthodisme ! Cette brève et brillante présentation met en lumière le premier acteur d'un « christianisme mondial ». **▲ M. W.**

John Wesley. L'Homme qui ne voulait pas perdre son temps, Jean-Louis Prunier, Olivétan, 2022, 136 p.

Paraboles

RÉCITS On aime ces courtes histoires issues de la Bible, de la sagesse juive ou des récits populaires, qui offrent à réfléchir sur une série de thématiques existentielles (couple, bonheur, partage, pardon) et actuelles (féminisme). Pratique pour inspirer des temps de partage, des prédications, des méditations... **▲ C. A.**

La Douzième Anesse et autres brèves histoires pour rire et réfléchir, rassemblées par Jean-Paul Morley, Olivétan, 2023, 201 p.

Premières amours

BD Victor est ce qu'on appelle un cancre. Ce n'est pas qu'il n'aime pas apprendre : mordu d'automobiles, il prend un plaisir fou à se documenter sur les voitures anciennes. Mais l'école et ses méthodes le rebutent. Quand il rencontre Marie-José, élève studieuse, il se retrouve face à son parfait opposé. Ou presque : tous deux ont en commun une passion pour la musique, qui va les emmener sur des chemins déconcertants. Une romance ado bien menée, aux dessins soignés et ponctuée de références pointues. Et une belle réflexion sur la place de la passion dans nos vies. **▲ C. A.**

Le Cœur en braille, Joris Chamblain, Pascal Ruter, Anne-Lise Nalin, Dargaud, 2023, 74 p.



Dieu échappe aux clichés

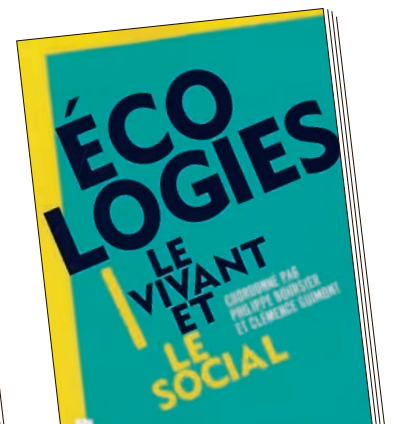
RETOUR AU TEXTE « Lorsque la Bible sape les idoles, elle invite aussi à déconstruire les idées reçues et les lieux communs sur son Dieu, quels qu'ils soient et quoi qu'il en coûte », écrit le pasteur genevois Blaise Menu. Dans *Ce qu'il reste de Dieu*, il invite à des « vagabondages bibliques » et ses parcours méditatifs ne passent pas forcément par les passages les plus faciles de la Bible : absences ou éloignements divins, limites de Dieu ou violence injustifiable. Ce Dieu qui n'est pas une évidence au XXI^e siècle ne l'était pas non plus pour les auteurs des textes bibliques. La foi est « marche qui intègre l'apprentissage du doute. » **▲ J. B.**

Ce qu'il reste de Dieu. Vagabondages bibliques, Blaise Menu, Labor et Fides, 2023, 160 p.

L'écologie et ses complexités

COLLECTIF L'écologie, « un problème de riches » ? Pour surmonter les préjugés, ce livre réunit des dizaines de chercheurs et fait dialoguer deux disciplines : les sciences du vivant et de la Terre, qui étudient l'impact des activités humaines sur la planète, et les sciences sociales, qui analysent les dominations et les inégalités, ouvrant la question des responsabilités. Un dialogue nourri et fécond, qui pose les questions dérangeantes : existe-t-il vraiment des alternatives aux pesticides ? Le patriarcat est-il nocif pour la planète ? Peut-on imaginer une mobilité écologique et accessible au grand public ? **▲ C. A.**

Écologies, le vivant et le social, Philippe Boursier et Clémence Guimont (dir.), La Découverte, 2023, 622 p.



Des liens par-delà des barreaux

Par un projet d'écriture, Monika Bovier et Marilou Rytz ont réussi à créer des échanges autour de femmes en détention à la prison de la Tuilière de Lonay et d'habitants proches de cet établissement.

MOTS « La porte close, fermée. [...] Là, notre vie est en pause. » Ces mots sont extraits d'un poème rédigé par une détenue, anonyme, à la prison de Lonay. À l'origine du projet : une amitié entre Marilou Rytz et Monika Bovier. Les deux jeunes femmes se sont connues à la paroisse du Jorat, où elles ont monté un groupe de jeunes adultes, qui a tenu un an : « C'est l'âge où tout le monde bouge ! »

Elles aussi se sont perdues de vue. Monika se forme dans les arts graphiques, Marilou part pour un bachelor en création littéraire. Lorsque Monika entame une transition professionnelle pour devenir diacre et a l'opportunité de faire un stage auprès des détenues de Lonay, elle pense immédiatement à Marilou... Qui, elle aussi, a entamé une reconversion comme assistante sociale. Et est passionnée par la question de la prison, qu'elle a explorée notamment dans son travail de bachelor, qui sera publié cette année (*Quand papa est tombé malade*, Ed. de l'Hèbe).

Désorientation

Les deux jeunes femmes partagent le même regard sur l'univers carcéral, à hauteur d'individu et sans peur ni préjugé. « La première chose qui m'a frappée en entrant dans une prison, c'est le dédale de couloirs et d'escaliers. La difficulté à s'orienter crée une déstabilisation mentale », observe Monika Bovier. « Puis les espaces dédiés aux mamans avec enfants, qui posent beaucoup de questions : certaines préfèrent ne pas avoir de lien avec leurs enfants plutôt que de les avoir dans cet univers. Quel choix faire ? Y en a-t-il un bon ? » Ce sont ces interrogations crues sur la prison qu'on entend dans les textes rédigés par la dizaine de détenues que les deux jeunes femmes ont rencontrées au cours de plusieurs sessions d'écriture de cinquante minutes. « C'est très court, juste



Marilou Rytz et Monika Bovier espèrent poursuivre leur collaboration dans la Maison lausannoise des solidarités, Jardins Divers.

le temps de laisser sortir les mots », glisse Marilou Rytz. Le thème ? « La porte qui claque, la porte close, la porte qui s'ouvre ».

Echange hors les murs

Leur point fort a été de mener, en parallèle, le même projet d'écriture avec des personnes hors les murs, de différentes communes (voir en notes), et d'échanger les textes entre les deux groupes pour qu'ils les lisent. « L'important, pour moi, c'était de créer du lien », assure la jeune diacre. « Pour les gens qui vivent ici, la prison est un lieu invisible, qui n'existe pas. Or c'est un site énorme, qu'on ne peut pas louper ! Écouter les textes des détenues permet de savoir que des gens sont là, cela les fait exister. »

Afin de garantir l'anonymat des détenues, leurs noms ont dû être modifiés. Mais le cadre du projet leur a permis de s'exprimer en confiance. « Sur chaque thème, elles ont livré un morceau de leur histoire, se sont mises à nues. Se sentir accueillies par des lecteurs hors des murs, cela libère de tout, de la peur du jugement, de l'après », explique Marilou Rytz.

La dimension ecclésiale de la démarche a aussi contribué à cette confiance. « Ce projet était réalisé sur les heures normalement consacrées au culte. Nous ne portions aucune attente sociétale », précise Monika Bovier.

En prison comme en dehors, à la lecture des textes, « les gens se remerciaient pour leurs récits, leur sincérité. Alors qu'en détention en particulier, la tendance est plutôt de se tirer dans les pattes ! Livrer ses faiblesses n'est jamais facile », observe Monika Bovier, « mais cela donne beaucoup de bienveillance ». ■ C. A.

En savoir plus

La Porte close, qui claque, qui s'ouvre, Recueil Préverenges 21-22, Recueil Prison Lonay 21-22, à consulter dans les temples des huit villages concernés : Lonay, Préverenges, Vullierens, Denges, Echandens, Romanel, Aclens, Bremblens. Information : monika.bovier@eerv.ch.

Se mouiller pour entretenir les prairies sèches

Le réseau écologique romand A Rocha propose des actions régulières d'entretien des pâturages. Des actions ponctuelles pour lesquelles les bénévoles sont les bienvenus.

NETTOYAGE Aider à entretenir des prairies, c'est a priori un jeu d'enfant : « Débroussaillage, arrachage de plantes envahissantes », décrit Gabriela Joray, responsable de ce projet. Mais sur une demi-journée, cela peut devenir fatigant ! D'où l'idée d'être le plus nombreux possible et de partager ces tâches dans la bonne humeur. C'est ce qu'a initié A Rocha avec ces opérations d'entretien des prairies et des pâturages.

LE CONCEPT ? Ces actions de nettoyage sont un coup de pouce aux agriculteurs chargés d'entretenir certains des espaces secs qu'ils louent. Des terrains riches en espèces, mais menacés, où l'utilisation de pesticides et de machines lourdes est par principe interdite. A Rocha organise des groupes de bénévoles qui, accompagnés d'un responsable, se rendent sur les lieux, « en général de 9h30 à 15h », précise Gabriela Joray. « Mais l'idée, c'est que si les groupes sont réguliers et qu'ils ont été briefés et formés une première fois, ils peuvent ensuite poursuivre le travail d'eux-mêmes. » Car l'entretien est nécessaire

tout au long de la saison et « idéalement sur plusieurs années », précise Gabriela Joray. Tout dépend toujours du terrain.

QUI ? Tout le monde, dès 10 ans ! On peut participer en tant qu'individu ou s'inscrire en tant que groupe (collègues, groupe d'Eglise, jeunes...).

QUAND ? En semaine ou le week-end. « On a un programme tout fait pour des individus et des familles qui voudraient participer, notamment le samedi. Mais on peut aussi mettre à disposition des terrains pour des personnes ou groupes qui auraient d'autres horaires », explique Gabriela Joray.

OÙ ? Ce printemps, des actions de nettoyage sont prévues du côté de La Côte, de Mont-sur-Rolle, de Bonvillars, de La Sarraz. Cet automne, ce sera au tour du Pays-d'Enhaut.

COMMENT LES REJOINDRE ? Site web du projet accessible depuis www.re.fo/paturages. **▲ C. A.**

Une Antigone à la défense de la planète

THÉÂTRE « J'ai mal, Antigone. Je me réveille la nuit et j'ai mal. Je me réveille écrasée, terrassée, avec un conteneur de béton sur la poitrine. Tout se disloque. Les feux. Les récoltes. Les matières premières. Ça tourne en boucle dans ma tête », explique Ismène à Antigone dans cette version revisitée du mythe. Un texte frappant, qui réussit le tour de force de « digérer » et condenser les enjeux du christianisme, de l'écologie, du féminisme, mais aussi – bien sûr – des luttes environnementales. « Les opposants qu'on assassine le plus aujourd'hui, ce sont les écologistes », assure aussi Ismène.

Le défi de cette réinterprétation a été relevé par Frédérique Zahnd, Professeur de lettres au gymnase de Morges et agrégée de lettres modernes, critique littéraire, qui a été inspirée par l'engagement des jeunes dans la désobéissance civile – engagement qu'elle a elle-même embrassé. De quoi donner au texte une résonance particulière. Une ressource précieuse pour les groupes de théâtre en recherche d'inspiration contemporaine ou les personnes friandes de débats associant environnement, foi et éthique. **▲ C. A.**

La Nouvelle Antigone. Le mythe s'empare du climat, Frédérique Zahnd, Editions Unicité, Imagination critique, 2023, 129 p.



Une équipe en pleine session de travail.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Replacer la vie communautaire dans un chemin spirituel

Coach de vie communautaire, Marie-Christine Carayol accompagne les paroisses et groupes ecclésiaux qui ont du mal à cheminer ensemble. Elle donnera une formation à Crêt-Bérard cette année.

BOTTUM-UP Elle travaille au chevet des communautés. La Strasbourgeoise Marie-Christine Carayol est d'abord travailleuse sociale. En 2007, avec l'association Par Enchantement, elle lance dans sa ville des projets innovants. L'association défend une approche « bottum-up » (de la base vers le sommet), autour de la notion de « pouvoir d'agir ».

Un master en sociologie plus tard, elle se forme en thérapie sociale et, en 2017, voilà Marie-Christine Carayol installée à son compte. Évangélique, elle est par ailleurs impliquée dans les instances de gouvernance de l'Église pentecôtiste internationale de Strasbourg (EPIS). « J'avais envie de mettre au service de l'EPIS tout ce que j'avais appris. » Un ouvrage participatif, qui réunit des responsables de différentes confessions chrétiennes et dénominations évangéliques, naîtra sous son impulsion. Coopérer sur la durée dans l'Église locale réunit les « leviers, freins, actions et outils » pour faciliter les dynamiques communautaires en Église. Depuis, Marie-Christine Carayol accompagne des communautés chrétiennes et évangéliques. Rencontre.

Quels sont les problèmes communautaires les plus fréquents ?

MARIE-CHRISTINE CARAYOL La question du changement est compliquée, elle crée des peurs qui se cristallisent en mécanismes de défense. Les visions d'une Église idéale peuvent faire naître des tensions. Attendre de l'Église qu'elle vienne nourrir des besoins profonds (appartenance, reconnaissance, sécurité, sens) produit beaucoup d'attitudes réactives.

Qui doit changer quoi ?

Il me semble que les membres d'une com-



munauté confondent parfois les moyens et la finalité. Les rassemblements, la vie communautaire que l'Église suscite sont un moyen d'accéder à Dieu, mais ne sont pas un but en soi. Il faudrait replacer la vie communautaire dans un cheminement spirituel, où l'on apprend.

Avez-vous vu des sursauts positifs ?

Pour certaines communautés, le Covid a été une sacrée remise en question. D'autres ne s'en remettent pas. Fréquemment, dans une démarche de remise en question, identifier les problèmes suscite beaucoup de participation et d'enthousiasme. Cependant, quand il s'agit de réaliser les changements, la crainte ressurgit et on repart dans la maintenance de l'existant. Souvent, je vois des gens qui se sont mis en route pour essayer de faire changer une communauté.

Une telle démarche fait-elle sens ?

La solitude n'est jamais totale : j'ai créé une communauté pour réunir ces pionniers ! Après, il faut reconnaître qu'une communauté ne peut pas aller plus loin que là où ses dirigeants sont capables d'aller, en fonction de la latitude dont ils disposent. Et quand on est dirigé par la peur de disparaître, on prend de mauvaises décisions. Au quotidien, la priorité en communauté est de pouvoir vivre cette espérance, à la hauteur de la manière dont elle est prêchée. **▲ C. A.**

> **Formation œcuménique, démarrage en septembre 2023, inscriptions ouvertes dès aujourd'hui : petites-ecoles.ch.**

Un patrimoine bientôt accessible en ligne

La Bibliothèque cantonale et universitaire procède à la mise en ligne de la presse religieuse vaudoise.

VAUD Les journaux ? « C'est notre patrimoine ! Mais il est imprimé sur du mauvais papier : il se dégrade donc rapidement. Même si ce ne sont pas des livres précieux, est-ce que l'on ne devrait pas envisager de numériser la presse vaudoise ? » Cette question, Silvio Corsini se l'est posée alors qu'il était employé de la Bibliothèque cantonale et universitaire vaudoise au début des années 2010. Le bibliothécaire sortait par ailleurs d'une collaboration avec Google qui a permis de numériser quelque 100 000 ouvrages de la BCU.

Ainsi est né le site web Scriptorium. Aujourd'hui plus de 7 millions de pages accessibles en ligne. Le premier titre

à avoir profité de cette numérisation : *24 Heures*, qui fêtait ses 250 ans en 2012. Ce travail se faisant sur le budget ordinaire de la bibliothèque, la numérisation des archives avance par campagnes successives, explique celui qui, bien qu'aujourd'hui retraité, continue d'œuvrer à ce travail en tant que chargé de projet indépendant.

Passionnés d'histoire, curieux ou étudiants : le site dépasse le millier de connexions quotidiennes. Et dès cet été on pourra accéder également à la presse religieuse du canton. En effet, des journaux comme *Croire*, *Le Messager*, *Le Semeur* ou *Réformés*, de même que quelques titres catholiques, font partie de la campagne

de numérisation 2022-2023 aux côtés de la presse agricole et d'une partie de la presse partisane qui n'avait pas encore bénéficié de ce traitement. Soit environ 400 000 pages qui sont allées rejoindre les disques durs de Scriptorium.

« Notre collection est complète dès 1980 », estime Silvio Corsini. Mais si des paroisses gardent dans leurs archives des parutions plus anciennes, telles que *Le Messager* ou *Le Raliement*, il vaut la peine de jeter un œil à la liste qui figure sur www.reformes.ch/scriptorium. Peut-être pourrez-vous compléter ce fonds virtuel. **► J.B.**

scriptorium.bcu-lausanne.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Marche de mobilisation



Marie-Claude Ischer,
présidente
du Conseil synodal

LA MARCHÉ BLEUE Cette année, quatre femmes de Suisse romande ont initié une marche pour la sauvegarde de la terre et du climat.

Une marche, une démarche « militante », annoncée par une conférence de presse le 18 janvier dernier, pour laquelle 130 femmes se sont déclarées prêtes à s'engager entre le 1^{er} et le 22 avril 2023. En se mobilisant dans son lieu d'action, il s'agit

aujourd'hui de militer une fois de plus pour que les élus politiques et religieux entendent, et qu'ils agissent pour le climat, pour l'avenir de nos enfants et petits-enfants. Il est nécessaire de sortir de cette impuissance dans laquelle nous sommes.

Entre Genève et Berne, dans les premiers jours d'avril, des femmes marcheront chaque jour pour attirer l'attention des communautés, des médias, et manifester l'importance et l'urgence d'agir.

Le Conseil synodal a inscrit dans son programme de législature trois axes stratégiques. L'un d'eux soutient deux projets

autour des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale ainsi que « Enfance et FamilleS ».

L'exécutif de l'Eglise vaudoise participe ainsi à la Marche bleue et invite chaque paroissien, chaque paroissienne à œuvrer à sa façon pour la réussite de cette démarche et à s'engager dans une sobriété joyeuse.

La Marche bleue sera présente à Lausanne le samedi de

Pâques, 8 avril. La coordinatrice des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale participera à une prière commune interreligieuse pour la nature et le respect des engagements pris. **►**

**« Manifester
l'importance
et l'urgence
d'agir »**

Etre écouté pour mieux respirer !

Si l'on compare notre vie à un chemin, il nous faut parfois prendre de la hauteur pour en découvrir l'itinéraire et le sens.

MÉTANOÏA Lorsque nous sommes submergés par des questions ou des difficultés, il est pénible de faire des choix et de trouver une issue. Cela peut entraîner des angoisses, de la déprime, de l'apitoiement sur soi et de la dévalorisation : une forme de désespoir et de chute dans la partie sombre de notre identité. Cela se traite par une psychothérapie, des médicaments ou une hospitalisation dans les situations les plus graves, mais prises plus précocement, ces fatalités peuvent être résolues par la parole et l'écoute spirituelle : prendre de la hauteur pour s'observer avec le regard bienveillant de Dieu et se laisser inspirer par l'Esprit saint.

« Métanoïa »

Lorsque nous sommes dans le brouillard, la « métanoïa » – du grec « méta » (aller

au-delà) et « noïa » (esprit ou idée) – est un mouvement de guérison qui nous pousse à aller au-delà de nous-mêmes. Pour éviter le risque de se bloquer dans une introspection, il vaut mieux la vivre avec un autre, capable d'une écoute active et empathique, afin de s'élever et de s'observer avec un peu de distance.

« La Rosée » est là pour vous ! *

Depuis plus de vingt ans, ce lieu d'écoute permet à celles et ceux qui y font appel d'être accompagnés dans le dialogue, la prière et la recherche de sens. Les intervenants se sont formés à la relation d'aide et forment une équipe œcuménique, au service de toutes et tous sans distinctions confessionnelles ou religieuses : ils ne font pas de prosélytisme !

Dans ses locaux de Payerne, les entretiens se déroulent avec deux intervenants qui vont soutenir la personne pour discerner ses besoins.

Comme une course de montagne

Les intervenants sont des accompagnants qui cheminent avec la personne écoutée. Et s'ils n'ont pas forcément les réponses, ils peuvent avoir de bonnes questions ! Ils découvrent avec la personne les différents

paysages de sa vie, qu'ils soient verts pâturages ou ravins escarpés ; et s'il y a parfois des sentiers ardues, ils encouragent à aller de l'avant, jusqu'au sommet, car c'est de là-haut que l'on peut voir le chemin traversé. De là-haut, on peut distinguer les erreurs de parcours et on peut comprendre où étaient les chemins sans issue, quels étaient les risques et pourquoi on a choisi de faire ces choix, avant de redescendre dans la vie courante par un itinéraire mieux balisé.

La liberté d'être aimé

Lorsque l'on arrive dans les hauteurs, on découvre un sentiment de liberté et une respiration sans contrainte, peut-être parce que l'on se sent plus proche de Dieu et aimé de lui tel que l'on est, et non pas pour ce que l'on a fait ou pas fait.

Dans les hauteurs, on se sent plus léger parce que déchargé des poids qui alourdissent notre marche, comme un oiseau qui savoure sa liberté et voit avec reconnaissance un paysage qui, vu de haut, est beau et diversifié.

► **Emmanuel Spring, diacre, intervenant à « La Rosée »**

*Rue à Thomas 29, 1530 Payerne, Téléphone : 079 454 84 38.

« Lève-toi et marche ! »

Un spectacle au temple de Mézières, **dimanche 19 mars, à 17h**, pour soutenir « La Rosée » et présenter les lieux d'écoute. Isabelle Bovard, narration et chant, et Robin De Haas, piano, proposent des narrations bibliques mêlées de chansons francophones. Le spectacle est constitué de cinq récits, Ancien testament, Evangile et Actes des apôtres, et de cinq chansons qui leur font écho, Bénabar, Jacques Brel, Francis Cabrel... Le thème conducteur en sera les changements que Dieu peut susciter dans nos vies humaines. Après le spectacle, une collation sera offerte et quelques intervenants de « La Rosée » seront présents pour témoigner de ce qui se vit dans les entretiens. Entrée libre avec chapeau à la sortie, prix indicatif de 25 fr.



Un gypaète barbu au-dessus de Loèche-les-Bains. © Massimo Prati

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

FORMATION D'ADULTES

Petite école de témoignage dans la région de la Broye

« Va et raconte ce que Dieu a fait pour toi », Luc 8,39.

Jésus a quitté ses disciples en leur disant : « Vous serez mes témoins. »

En lien avec votre histoire, vos convictions et vos questions, vous trouverez des mots adaptés pour « rendre compte des traces de Dieu dans votre vie ». Chacune et chacun aura eu l'occasion de s'exercer au témoignage public.

Trois journées qui forment un tout, **de 9h à 17h**, à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches :

Samedi 29 avril : « Moi – témoin du Christ ? ».

Samedi 20 mai : « Chaque vie est un trésor ».

Dimanche 21 mai : « Passer en mode d'expression ».

Formateurs : Bernard Bolay et Ira Jailliet. Prix 50 fr., pris en charge pour les personnes domiciliées dans la Broye vaudoise. Inscription : **avant samedi 15 avril** auprès de Bernard Bolay, 079 623 28 48 ou bernard.bolay@cerv.ch.

Les petites écoles sont organisées par Crêt-Bérard en collaboration avec différents partenaires.

DU CÔTÉ DES JEUNES

La fête des Rameaux approche...

Oui, **dimanche 2 avril**, dans plusieurs de nos églises, des jeunes vont terminer leur parcours de catéchisme. Ils ont le choix d'être baptisés si ce sacrement n'a pas déjà été reçu, de confirmer leur baptême ou de recevoir une bénédiction. Merci de les entourer de votre affection fraternelle et de vos prières dans cette étape importante.

Deux groupes ont vécu leur dernière année de formation en suivant un parcours Alphajeunes, à Mézières et Payerne, qui leur a permis de se confronter à des témoignages enregistrés ou en live sur les grands sujets de la foi chrétienne : comment prier ? Pourquoi Jésus est mort ? Comment résister au mal ? Quel est le but de la vie ?

Un autre groupe a réfléchi à Moudon aux mêmes questions fondamentales sur la base d'une série de films consacrés à la figure de Jésus.

Tous les jeunes auront participé à au moins un week-end.

Une rose et une orange solidaires !

Merci de faire bon accueil aux jeunes

et aux bénévoles de nos paroisses qui vous proposeront en plusieurs lieux des oranges **samedi 4 mars** pour le Centre social protestant et des roses **samedi 18 mars** dans le cadre de la campagne œcuménique de carême, au bénéfice de l'EPER et de Pain pour le prochain.

UNE AVENTURE

INTERGÉNÉRATIONNELLE

Un voyage en Allemagne à l'Ascension

L'expérience du voyage dans les Cévennes avec la paroisse de langue allemande, réunissant des jeunes, des familles et des adultes de tous âges, a été un véritable succès. Sur cette base, nous avons décidé de proposer de nouveau un voyage comportant ces deux caractéristiques.

Les jeunes, les familles avec enfants et les adultes sont bienvenus, mais des activités différentes seront proposées en fonction des tranches d'âge et suivant les intérêts de chacun-e. Ce voyage est organisé et vécu en partenariat avec la paroisse de langue allemande de la vallée de la Broye. Destination : Fribourg en Brisgau et la Forêt-Noire. Transport : en train et en minibus. Prix : entre 200 et 380 fr. tout compris. Dates : **du mercredi 17 (ou jeudi 18) au dimanche 21 mai**. Informations : auprès des pasteurs Patric Reusser-Gerber ou Dominique Burnat.



ORON

PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Campagne de carême:

«Justice climatique, maintenant!»

Nous vous attendons à la salle catholique d'Oron le **mercredi 1^{er} mars dès 18h30**, pour un buffet de soupes et le **samedi 18 mars dès 12h**, la traditionnelle soupe de chalet sera suivie d'une animation présentant des projets mis en route pour préserver notre Terre.

Ce même **samedi de 9h à 11h**, à Oron près des commerces, des catéchumènes vendront des roses pour 5 fr. en faveur de la Campagne.

Assemblée paroissiale

Dimanche 12 mars, à l'issue du culte, à Oron. Ordre du jour statutaire et retour en images sur l'année 2022. Le procès-verbal de l'Assemblée d'automne est disponible dans les églises ou sur notre site.

Culte GM sur le thème de la guérison

Dimanche 19 mars, à 10h, à Châtillens.

Visite de Nils Martinet et famille

ORON - PALÉZIEUX Du mardi 28 février au jeudi 16 mars, Nils, Angie et Pablo seront en Suisse pour participer à des cultes, donner des conférences et contribuer à une levée de fonds pour le projet de DM - dynamique dans l'échange à Cuba. Nils Martinet y a en effet d'abord été envoyé comme civiliste en 2019, puis il a prolongé son engagement comme animateur national dès février 2021 pour deux ans renouvelables. C'est aussi en février 2021 que Nils a épousé Angie. Nous aurons la chance d'accueillir la famille Martinet le **dimanche 5 mars, à 10h**, au temple de Palézieux. Ils nous parleront de leur engagement au centre social « Kairos » qui, dans un quartier populaire de Matanzas, vient en aide aux habitants les plus démunis. Venons nombreux les entourer et leur témoigner notre soutien!



Moment d'unité entre nos différentes communautés. © Véronique Monnard

Les groupes de maison et les groupes de prière sont invités à participer à ce culte sur la thématique de la guérison. Une opportunité pour revisiter la pratique de l'onction d'huile entre autres.

Sainte cène et onction d'huile à domicile

Le conseil paroissial souhaite proposer à nouveau la possibilité de recevoir à domicile la sainte cène ou l'onction d'huile. Ces deux pratiques contribuent à prendre soin du Corps du Christ et de ses membres éprouvés par la solitude, la maladie ou toute autre souffrance. Un geste pour dire et vivre la cohésion entre nous.

RENDEZ-VOUS

TerrEspoir

Mercredi 1^{er} mars, de 13h30 à 14h45, à Oron, salle paroissiale.

Parrainer un catéchumène dans la prière

ORON - PALÉZIEUX Six catéchumènes de notre paroisse se préparent au culte des Rameaux du **dimanche 2 avril**.

Merci de continuer de prier pour eux: Romane Bovy d'Oron, Trystan Grivel d'Oron, Audrey Rittener des Thioleyres, Noé Schwaar de Palézieux-Village, Mike Spycher de Chesalles, Josias Volet de Palézieux-Village.

Fil d'argent

Jeudi 9 mars, à 14h, à Oron. « Lisières et prairies », avec Samuel Monachon.

Palme d'or

Mercredi 15 mars, à 13h45, à Ecoteaux, La magie du vol en petit avion au-dessus de notre région et ailleurs, avec André Locher.

Date à réserver

Vendredi 28 avril, à 19h30, au Foyer paroissial de Palézieux. Séance d'informations pour nous permettre une réflexion commune autour de la question des cérémonies d'adieu laïques.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu: M. André Ramseyer; Mme Berthy Lambert; Mme Lucette Sonnay; Mme Fernande Bischoff.

Nos pensées et prières accompagnent leurs proches.

DANS LE RÉTRO

Célébration œcuménique

Cette célébration, moment phare de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, a rassemblé nos communautés catholique, évangélique et protestante dans l'église catholique d'Oron autour de la justice sociale, selon Esaïe 1,17, « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice ». Que la pratique de notre foi soit le prolongement d'une vie engagée pour la justice et mobilisée par la compassion!

JORAT

ACTUALITÉS

Soupes de carême

Vendredi 3 mars, à 18h30, Centre paroissial de Mézières. De bonnes soupes solidaires, servies par les jeunes du KT 9 En action, en faveur de projets de développement de l'EPER et Action de carême.

Journée mondiale de prière

Vendredi 3 mars, à 20h, église de Mézières. Célébration œcuménique. « Formose La Belle », c'est ainsi qu'elle a été baptisée par les navigateurs portugais au XVI^e siècle. Aujourd'hui Taïwan. C'est de là que nous viendra cette année la célébration de la Journée mondiale de prière à partir de la déclaration de l'apôtre Paul aux Ephésiens: « J'ai entendu parler de votre foi. »

Repas des bénévoles

Dimanche 5 mars, dès 11h30, repas offert aux bénévoles de la paroisse du Jorat. Inscription à cjorat@gmail.com.

« Lève-toi et marche! »

Dimanche 19 mars, à 17h, église de Mézières. Spectacle pour soutenir « La Rosée » et présenter les lieux d'écoute. Avec Isabelle Bovard, narration et chant, et Robin De Haas, piano.

RENDEZ-VOUS

Office du matin

Chaque mardi, entre 8h et 8h30, église de Mézières.

Culte des Rameaux

JORAT Dimanche 2 avril, à 10h, église de Mézières. Venez entourer la belle équipe des onze catéchumènes qui vont recevoir la bénédiction et confirmer: Lou Chevalley, Elea Samarcelino, Nathan Schmid (Mézières), Soren Frank (Les Cullayes), Jonas Frischke (Vulliens), Amélie Paley, Nathan Piquilloud, Julie von Gunten (Carrouge), Nathan Schnorf (Ropraz), Isaline Steiger (Vucherens), Even Schaefer (Hermenches). Après cinq années de catéchisme, les voici prêt-es à vivre cette grande étape de leur vie de foi et d'Eglise.

Office des pèlerins

Mercredi 1^{er} mars, à 18h30, Montpreveyres. Ouvert à chacun-e.

Musique en liberté

Mercredi 8 mars, à 20h, Ropraz. Avec Marialis et Gérard Piller, chants du recueil Alléluia.

Méditation en silence

Mercredi 29 mars, à 18h30, Corcelles-le-Jorat. Un temps de pause, de méditation et de musique, pour se faire du bien à l'âme et au cœur.

Marche, aube et culte de Pâques

Dimanche 9 avril. Dans la nuit, marcher ensemble vers la lumière de l'aube.

A 2h45: rendez-vous devant le temple de Mézières. **A 4h**: halte à Vucherens, temps de méditation et collation. **A 6h**: aube de Pâques, temple Saint-Etienne, Moudon.

A 7h: petit-déjeuner offert aux anciennes casernes. **A 10h**: culte de Pâques dans la paroisse du Jorat.

DANS LE RÉTRO

Culte de Nouvel-An à trois temps

Sur des airs de valse viennoises magnifiquement interprétées par l'organiste Mina Balissat, la communauté présente lors du culte du premier dimanche de

l'an s'en est donné à cœur joie. Le 1^{er} janvier dernier, les paroisses du Jorat et d'Oron – Palézieux étaient réunies à Mézières pour célébrer le culte... et vivre le bal qui a suivi.

Le message de la pasteur Florence Clerc Aegerter portait sur la joie et a donné un puissant élan pour entrer dans 2023 le pas léger.

Après la bénédiction, l'espace liturgique s'est transformé en piste de danse. La pasteur a passé de la parole aux actes en tournoyant joyeusement dans sa robe noire au milieu des paroissiens virevoltants.

Et si la meilleure manière de sortir des sentiers battus de la morosité était d'essuyer un pas de danse et d'y inviter d'autres? Un message universel pour qui sait l'entendre.

▲ **Véronique Monnard**

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu: M. Alain Werly, de Vulliens; Mme Gisèle Blanc, de Mézières; M. Michel Christen, des Cullayes; Mme Mousse Boulanger, de Mézières; M. Michel Porchet, de Corcelles-le-Jorat.

Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.



Culte de Nouvel-An: alors on danse! © Véronique Monnard

MOUDON

SYENS

ACTUALITÉ

Vente des roses

Le samedi 18 mars aura lieu la traditionnelle vente des roses au profit de l'EPER. Ce sont les jeunes du catéchisme de 9^e année qui vous proposeront d'acheter ces fleurs. Si vous les croisez dans la rue ou devant votre magasin préféré, faites-leur bon accueil.

RENDEZ-VOUS

Travelling sur le Christ

Chercher Jésus au travers des films qui parlent de lui. Parcours intergénérationnel. Dernière rencontre : **Dimanche 26 février, de 17h à 20h**, au Centre du Poyet (rdc), à Moudon. « Le problème du mal, le mystère de la Croix. »

Les futurs confirmants qui suivent ce parcours seront en week-end **samedi 4 et dimanche 5 mars**. En principe, ils participeront au culte du dimanche 5 mars à Moudon.

Groupe de lecture

A la découverte de saint François. Sur la base du livre d'Eloi Leclerc « Sagesse

d'un pauvre ». Dernière rencontre : **Jeudi 9 mars, de 20h à 21h30**, au Centre œcuménique de Lucens.

Groupe de prière œcuménique

Les mercredis 1^{er} et 15 mars, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Contact : Hanni Horisberger au 021 905 20 66.

Rencontres du groupe des aînés

Mercredi 15 mars, à 12h, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Soupe de carême, pain, fromage.

Assemblée paroissiale de printemps

Jeudi 16 mars, à 20h, au Poyet.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Culte de l'enfance

Vendredi 3 mars, de 15h30 à 17h, au collège d'Hermenches.

Vendredi 10 mars, de 15h30 à 17h, à la Maison de commune de Chavannes-sur-Moudon.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père à l'église Saint-Etienne à Moudon : M. Félix Stuby le 23 décembre, M. Jacques-Henri Diserens le 29 décembre,

M. Jean-Claude Herren le 5 janvier et Mme Ninon Meystre le 18 janvier.

DANS LE RÉTRO

Noël dans la paroisse de Moudon - Syens

Comme dans chaque paroisse, la période avant Noël a été bien remplie, et chargée de travail pour notre diacre, Christophe Schindelholz. Chaque société, chaque village veut faire une célébration pour marquer Noël ! et bien sûr, en présence du diacre. Ce dernier, couvant une attaque de virus depuis un bon moment, a tenu, jusqu'au 23 décembre. Mais voilà que le 24, il doit nous annoncer, par courriel, pas de vive voix -et pour cause il est aphone... plus moyen de sortir un son ! Aucun micro ne pourra y remédier, c'est une panne complète !

Heureusement qu'il a pu compter sur les membres de son conseil de paroisse qui se sont spontanément annoncés pour le remplacer ! Non, ce n'est pas prétentieux, car bien sûr, nous savions qu'il nous avait préparé une célébration complète, clé en main ! Pour la lecture, on allait bien se débrouiller et c'est ainsi que trois dames se sont partagé les textes et ont bien assuré devant l'assemblée, qui fut nombreuse, en cette veillée de Noël à Syens. Nous y avons même pris un grand plaisir, le contact avec tous était chaleureux. On se retrouvait en famille, entre amis, et connaissances, avec la même foi, le même besoin d'être ensemble pour prier en cette nuit de Noël !

► Marlène Rod

Rameaux

MOUDON - SYENS Dimanche 2 avril, à 10h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Le jour des Rameaux sera aussi celui des confirmations et bénédictions pour les jeunes catéchumènes de 11^e année. Nous vivrons ce moment important avec la paroisse de Curtilles - Lucens à Moudon. Nous recommandons tous ces jeunes et leurs familles à vos prières. Ce jour-là, venez nombreux les soutenir et les encourager dans une nouvelle démarche de foi : celle de jeunes adultes.



Instant touché par la grâce ? © Charly Huber

CURTILLES

LUCENS

ACTUALITÉS

Vos ministres sont là pour vous

Nous vous rappelons qu'une permanence est organisée par nos ministres chaque mardi, de 9h à 11h30, au bureau du centre œcuménique de Lucens.

Ils se déplacent aussi volontiers chez vous. N'hésitez pas à les contacter : Joëlle au 021 331 56 67 ; dhom au 077 422 07 67.

Administration du centre œcuménique

Après quinze ans de bons et loyaux services, Emilia Lages a souhaité quitter son poste de responsable des réservations des salles du centre.

C'est Mara Badoux qui reprend ce poste et vous pouvez la joindre en semaine, de 18h à 20h, au 077 536 14 05 ou par courriel marabadoux2020@gmail.com.

RENDEZ-VOUS

Concert de Curtilles

Dimanche 5 mars, à 17h30. Nous aurons le privilège de recevoir le duo magique formé par Jan Van Høcke à la flûte à bec et Albert Pia à la guitare.

Tous deux sont des concertistes reconnus internationalement et enseignent dans les hautes écoles de musique de Romandie.

Fête des Rameaux

CURTILLES - LUCENS Quatre jeunes de notre paroisse vont être au centre de la fête des Rameaux pour confirmer ou recevoir une bénédiction au terme de leur catéchisme. Il s'agit de :

Méline Hermans, Lucens, Christina Schäppi, Curtilles, Luca Fucci, Lucens, et Norah Lechaire, Villars-le-Comte. Vous pouvez sûrement les reconnaître sur la photo du groupe KT CINÉ publiée dans la page régionale, page 30. Pour Luca qui a participé au module de KT à Mézières, la photo est déjà parue dans l'édition de février.

Assemblée paroissiale de printemps

Jeudi 16 mars, à 19h30, au Centre paroissial œcuménique de Lucens. Le point principal du programme est l'adoption des comptes 2022, mais nous recevons aussi des nouvelles de l'évolution de la paroisse et des informations sur les projets en cours.

Autres rendez-vous

Les activités du Groupe des aînés, du Groupe de prière œcuménique et de la Prière de Taizé figurent dans les annonces de la paroisse de Moudon – Syens en page 33.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Eveil à la foi (EàF)

Les activités se déroulent au niveau régional. Renseignements : Dina Rajohns, 021 331 56 32. La prochaine rencontre se déroulera **samedi 11 mars, à 10h,** à Granges-Marnand.

Culte de l'enfance (CE) et KT 7-8

Renseignements : Monja Maillard, 078 645 66 74, Joëlle Pasche, 021 331 56 67, ou dhom, 077 422 07 67.

KT 9

Le KT 9 se vit en un seul groupe pour les paroisses de Moudon – Syens et Lucens – Curtilles. Renseignements :

Christophe au 021 331 56 24 ou dhom au 077 422 07 67.

KT 10

Pour toute question, veuillez prendre contact avec dhom au 077 422 07 67.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu à l'église de Curtilles ou au centre funéraire de Montoie de Lausanne : M. Jean-Daniel Chauffard le 12 janvier, Mme Jacqueline Ribet le 13 janvier, Mme Blanche Tharin le 24 janvier, M. Michel Schwitzguebel le 28 janvier et M. Georges Meystre le 31 janvier. Nous les portons ainsi que leurs proches dans nos prières.

DANS LE RÉTRO

Culte inter-paroissial

Nous avons eu l'occasion de vivre un moment très fort dimanche 22 janvier dernier lors du culte de pôle au temple de Curtilles. Ce moment fut le départ d'une collaboration plus intense entre notre paroisse de Curtilles – Lucens et nos voisines que sont Granges-Marnand et environs et Moudon – Syens. Ce fut aussi l'occasion de recevoir Laurent Bortolotti, danseur de claquettes, sur fond de musique de jazz avec Jean-Yves Poupin au piano.



Culte de pôle avec Jean-Yves Poupin et Laurent Bortolotti. © S. May

GRANGES & ENVIRONS

RENDEZ-VOUS

Journée mondiale de la prière

Vendredi 3 mars, à 18h, à l'église catholique de Granges. Ce sont les femmes de Taïwan qui nous invitent à la prière cette année: « J'ai entendu parler de votre foi ».

Culte Terre Nouvelle avec une invitée

Dimanche 12 mars, à 10h, à Villarzel. Nous recevrons lors du culte Diary Ratsimanarihaja, ingénieure agronome à Madagascar. Nous souhaitons le vivre comme une rencontre et un échange entre une région productrice comme la Broye et la situation actuelle à Madagascar que nous décrira notre invitée. Nous

Arrivée de Véronique Jost, stagiaire

GRANGES ET ENVIRONS Notre paroisse a le plaisir d'accueillir une stagiaire **depuis ce mercredi 1^{er} mars jusqu'à fin juin 2024**.

Elle se présente:

« Je m'appelle Véronique Jost, j'habite à Avenches où mon époux a un domaine agricole. J'ai quatre enfants, trois filles et un garçon, qui ont tous fini l'école obligatoire. J'ai été secrétaire de la paroisse de Vully – Avenches depuis 2011 ainsi que conseillère paroissiale depuis 2014 jusqu'à la fin février 2023. J'ai commencé mon parcours avec le séminaire de culture théologique, Cèdres Formation dont j'ai été diplômée en novembre 2022. J'ai commencé ma formation diaconale à l'Office protestant de la formation en juin 2022. Le 1^{er} mars est mon premier jour de stage avec Dina Rajohns, pasteur de la paroisse de Granges et environs qui sera mon maître de stage. Je me réjouis de travailler avec elle et de vous rencontrer lors des différentes activités. Je finis avec 1 Jean 4, 16: « Or nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru. Dieu est amour et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. »

poursuivrons la rencontre par un apéritif dînatoire à la salle paroissiale de Villarzel.

Soupes de carême

Tout en partageant une bonne soupe aux légumes, l'occasion de faire un don pour la campagne œcuménique de carême. Le thème de cette année: « A table! ». **Vendredi 10 mars, dès 11h30**, à Treize Cantons.

Vendredi 24 mars, dès 11h30, à Sassel.

Vendredi 31 mars, dès 11h30, à la buvette du foot de Granges. Œcuménique.

Action Pain du partage

Dans les boulangeries de Granges, Sébanne, et Combremont-le-Grand, Chez Bigler, un petit supplément de prix pour des effets certains ailleurs dans le monde. Merci pour votre participation.

Après-midi des aînés

Ouvert aussi à ceux qui se sentent aînés de cœur...

Mercredi 15 mars, à 14h, au Centre Sous-Bosset. L'après-midi sera sous le signe de la joie avec les docteurs Eric Rochat et Jacques Perrin. « Toubib or not toubib », une prestation en paroles et en musique pleine d'entrain!

Prière pour les Eglises persécutées

Mercredi 15 mars, à 19h30, chez Marianne Corthésy. Adressez-vous aux ministres pour avoir l'adresse.

Assemblée paroissiale

Jedi 30 mars, à 20h, à la salle paroissiale de Granges. Merci de venir soutenir ceux qui s'engagent au quotidien pour que vive la paroisse.

À AGENDER: Semaine sainte

Chaque soir du lundi 3 au jeudi 6 avril, un recueillement aura lieu dans les différents villages pour nous permettre de nous préparer ensemble à revivre la Passion et la résurrection, recueillement avec cène **jeudi 6 avril** et culte méditatif **Vendredi-Saint 7 avril**. Plus de détails dans le prochain numéro.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Les vendredis 3 et 31 mars, à 15h30, à la salle paroissiale de Granges. Préparons Pâques!

KT 7-8

Vendredi 10 mars, à 16h30, à la salle paroissiale de Granges. « Ruth: figure de courage et de fidélité. »

Veil à la foi

Samedi 11 mars, à 10h, au temple de Granges. « Bienvenue chez Zachée! »

KT 9

Samedi 18 mars, à 9h, départ de la salle paroissiale pour la vente des roses dans le cadre de la campagne œcuménique de carême. Faites bon accueil à nos jeunes!

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu: Mme Elisabeth Freymond Favre, le 28 décembre à Combremont-le-Grand. Mme Germaine Rossier Denervaud, le 17 janvier à Villarzel.

DANS LE RÉTRO

Merci

Vous êtes nombreux à avoir répondu à l'appel pour participer au calendrier de l'Avent solidaire au profit de l'épicerie du cœur de Moudon; grâce à vous, la misère recule! Cet élan nous encourage à renouveler l'opération en temps voulu.



Véronique Jost. © Véronique Jost

PAYERNE

CORCELLES

RESSUDENS

ACTUALITÉS

Célébration œcuménique

Dimanche 5 mars, à 10h, à l'Abbatiale. « Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin qu'il avait planté pour le cultiver et le garder », Genèse 2. Pour exprimer l'unité des croyants dans la solidarité face aux plus pauvres et face aux défis actuels de la surconsommation et du dérèglement climatique, cette célébration traitera de ce que les croyants peuvent faire ensemble pour la protection de la Création.

Café, croissant, Bible

Chaque premier mardi du mois, des moments de convivialité et de partage à vivre en lisant et découvrant l'Évangile de Marc sont proposés à la salle paroissiale, rue des Rammes 11. Prochaine rencontre : **mardi 7 mars, de 9h30 à 11h**.

Visites

PAYERNE - CORCELLES - RESSUDENS « J'étais malade, ou en prison, et vous êtes venu me voir », dit le Seigneur, Matthieu 25. La paroisse de Payerne-Corcelles-Ressudens est trop grande pour que le seul conseil paroissial puisse être au courant des situations de personnes malades, isolées, ou en EMS, et qui seraient heureuses de recevoir une visite paroissiale. Pour échanger des nouvelles et préparer ces visites, un groupe de bénévoles se réunit environ une fois par mois.

Si vous souhaitez une visite, vous pouvez contacter le pasteur François RoCHAT, francois.rochat@eerv.ch, au 021 331 58 75 ou encore Daniel Bosshard, danielbosshard@bluewin.ch au 079 699 91 03.

Si vous êtes prêts à faire quelques visites, au rythme qui vous conviendra, vous pouvez rejoindre le groupe des visiteurs-euses. Pour cela, faites signe à un membre du conseil paroissial ou à Daniel Bosshard.



Les KT 11 et leurs accompagnants en retraite à Charmey. © J.-C. Cusin

« Sur les traces de Martin Luther »

Sous ce titre, le pasteur Marc Bridel donnera une conférence, **jeudi 9 mars, à 19h30**, à la salle paroissiale, rue des Rammes 11.

Trois soupes de carême

« Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis », 2 Corinthiens 8.

Pour exprimer notre solidarité avec les communautés chrétiennes d'outre-mer et les projets d'entraide de l'EPER – Pain pour le prochain, vous êtes chaleureusement invités aux soupes de carême organisées conjointement par les paroisses catholique et réformée les **vendredis 10 et 17 mars, à midi**, à la salle Guillermaux (nouvelle salle communale dans le même bâtiment que les nouveaux locaux paroissiaux de Payerne-Corcelles-Ressudens), entrée côté muraille, et le **vendredi 24 mars, à midi**, à la salle de la paroisse catholique, rue Guillermaux 17. Cette dernière soupe sera cuite au feu de bois par l'équipe des Marmitons.

Une rose pour l'EPER

Faites bon accueil aux catéchumènes en action (KT 9) qui vendront des roses à Payerne et à Grandcour le **samedi matin 18 mars**. Par votre sourire et votre générosité, vous soutiendrez l'action de l'EPER.

Culte en famille

Dimanche 19 mars, à 10h, à Corcelles. Célébration pour toutes les générations avec espace jeux/garderie pour les petits, des récits de la Bible, chants et bricolages, animation pour les enfants et préadolescents. Accueil café à **9h45**.

Confirmation aux Rameaux

Cette année, la confirmation pourra se dérouler aux Rameaux lors du culte du **dimanche 2 avril**, à Payerne. Détails dans le prochain numéro.

POUR LES AÎNÉS

Les aînés de Ressudens

A 14h, à la salle paroissiale de Grandcour. **Vendredi 24 février**: « La traversée de l'Atlantique, du drakkar viking au paquebot transatlantique » par Thierry Delay. **Vendredi 31 mars**: conférence du pasteur François RoCHAT.

Les aînés de Corcelles

Mardi 7 mars, à 14h30, à l'Auberge. « La traversée de l'Atlantique, du drakkar viking au paquebot transatlantique » par Thierry Delay.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis entre les mains du Père : à Payerne : M. Marcel Gingins, 77 ans, Mme Odile Stucki-Birbaum, 100 ans, Mme Jeanne Rapin-Clot, 90 ans ; à Corcelles : Mme Antoinette Verdon-Baumann, 92 ans, M. Henri Jaquemet, 92 ans, M. René Cherbuin, 89 ans ; à Missy : Mme Ginette Costantini, 85 ans.

VULLY

AVENCHES

ACTUALITÉ

Culte d'envoi de Véronique!

Début mars, Véronique Jost, notre secrétaire de paroisse, entrera en stage diacoyal. Pour marquer cette nouvelle étape, la paroisse de Vully – Avenches souhaite lui offrir un culte d'envoi, **dimanche 5 mars, à 10h**, au temple d'Avenches. L'impulsion du culte: « Vivre son engagement à la suite du Christ ». La célébration se vivra en collaboration avec l'Harmonie de la Suisse romande et un temps convivial sera proposé à la sortie! Bonne route à toi, Véronique.

RENDEZ-VOUS

Prière du matin

Chaque mardi, de **7h30 à 8h**, à l'église catholique d'Avenches.

Groupe de partage

Tous les jeudis à quinzaine, à **9h30**, à la cure de Montet. Informations et contact: Claude Besse, 026 673 16 63.

Soupes de carême

« Justice climatique, maintenant! » Nos œuvres d'entraide nous invitent à nous réunir pour un partage simple, en lien

En chemin pour le culte des Rameaux

VULLY – AVENCHES Après avoir vécu un parcours « Alphajeunes » durant l'hiver, une jolie équipe de sept catéchumènes se prépare au culte des Rameaux qui aura lieu **dimanche 2 avril, à 10h**, au temple d'Avenches. Il s'agit d'Emilie Gentizon de Constantine, Nathan Kern de Cotterd, Déborah Lauper de Vallamand, Elise Laverrière de Faoug, Nathan Siffer d'Avenches, Lionel Vincent de Vallamand et Elisa Manzato d'Avenches. N'hésitez pas à venir les entourer et surtout merci de porter leur chemin dans votre prière. L'animatrice d'Eglise, Morgane Fasel, continuera à leur proposer des activités jeunesse par la suite.



Vitraux de l'Eglise d'Avenches, Frère Eric de Taizé. © Ira Jailliet

avec le thème de la campagne œcuménique pour le temps du carême.

Les vendredis 24 et 31 mars, à 12h, à la salle de paroisse catholique d'Avenches.

Evangile à la maison

L'aventure se poursuit **mardi 28 mars, à 16h**, chez M. Gattolliat. Informations et contact: Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@eerv.ch.

Prière de Taizé

Dimanche 30 avril, à 19h30, au temple d'Avenches.

Assemblée paroissiale de printemps

Nous nous réunirons **vendredi 31 mars, à 19h30**, à la salle paroissiale de Cotterd. Au programme, notamment, les comptes, l'élection au conseil paroissial et des nouvelles de la paroisse. Un moment important pour faire le point et prendre nos responsabilités dans l'orientation de la vie paroissiale.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Eveil à la foi

Prochaines rencontres: **les mercredis 22 et 29 mars, à 16h**. Ensemble, nous préparerons les décorations pour les fontaines de Montet. Le lieu de rendez-vous reste encore à définir pour cette activité. Vous pouvez le demander à Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@eerv.ch.

Enfance

Nos deux clubs d'enfants poursuivent leurs rencontres. Informations et contacts: Elise Amiet, 079 505 48 31, pour Cotterd, et Carole Zwahlen, 079 764 85 37, pour Oleyres.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu M. Ronald Maspoli, le 20 décembre au temple d'Avenches; Mme Angèle Vessaz, le 21 décembre au temple de Constantine; Mme Denise Christinat, le 24 janvier, au temple de Montet.

A leurs familles vont nos prières et nos pensées fraternelles.

À MÉDITER

Luc 24, 26+27

Nous vous invitons à méditer les vitraux et la Bible dans la chapelle Marie-Madeleine d'Avenches sur cette page. Jésus l'inconnu rejoint les disciples d'Emmaüs sur leur chemin. Ils lui racontent leur expérience désespérante du monde et il leur dit: « Ne fallait-il pas que le Messie souffre ces choses et qu'il entre dans sa gloire? » Puis, en commençant par les écrits de Moïse et continuant par ceux de tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. Luc 24, 26+27

KIRCHGEMEINDE

BROYETAL

RÜCKBLICK

Unsere christliche Einheit – ein Labyrinth

Wie erstaunt war ich, als wir beim diesjährigen ökumenischen Gebetsgottesdienst in der Abbatiale in Payerne mit einem Kerzlein und einem Bibelspruch in der Hand gemeinsam im Labyrinth herum drehten. Da waren Gläubige aus drei ökumenischen Zusammenarbeiten (Regionen Payerne, Avenches und Es-

tavayer) und aus vielen verschiedenen Landes- und Freikirchen geeint. Und was taten wir? Wir drehten im Kreis und meditierten. Mir wurden die Auswirkungen dieser Übung erst richtig bewusst, als ich meine erhaltenen Verse aus dem Epheserbrief 4,2-3 zum vierten oder fünften Mal las und meditierte: „Keiner soll sich über den anderen erheben. Seid vielmehr allen gegenüber freundlich und geduldig und geht nachsichtig und liebevoll miteinander um. Setzt alles daran, die Einheit zu bewahren, die Gottes Geist euch geschenkt hat; sein Frieden ist das Band,

das euch zusammenhält.“ Wie würde unsere christliche Einheit wohl aussehen, wenn wir uns nach Gottes Wort und diesen zwei Versen orientieren würden? Was würde wohl in unserer Gesellschaft passieren, wenn wir Christen uns nicht mehr über andere erheben, stattdessen mit Geduld, Freude und vor allem Liebe handeln und alles daran setzen, die Einheit zu bewahren? Hoffentlich gibt es in unseren nächsten Gottesdiensten vermehrt solche Labyrinth oder ähnliche Übungen bei welchen wir Gottes Wort gemeinsam meditieren.

▲ Patric

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRE PAROISSIALE Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRETARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **IBAN** CH36 0900 0000 1002 2630 0.

JORAT MINISTRE Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lichollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

MOUDON-SYENS MINISTRE Christophe Schindelholz, diacre, christophe.schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 079 629 12 78, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRETARIAT** Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h. **IBAN** CH38 0900 0000 1001 4158 3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.eerv.ch/moudon-syens **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS MINISTRES Joëlle Pasche, diacre, joelle.pasche@eerv.ch, 021 331 56 67, Dominique-Samuel Burnat, pasteur, dominique-samuel.burnat@eerv.ch, 077 422 07 67 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** curtillslucens.eerv.ch **IBAN** CH91 0900 0000 1002 1755 0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch **PERMANENCE** 077 537 37 77 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **IBAN** CH04 8080 8003 5270 1771 1

PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS MINISTRE François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.www.eerv.ch/payerne-corcelles-ressudens, www.blog-paroisse-pacore.com **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3.

VULLY-AVENCHES MINISTRES Ira Jailliet, pasteure, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch. Estelle Pastoris, pasteure suffragante, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch **SECRETARIAT** Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **IBAN** CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches. **LOCATION DE SALLES** possibilité de louer des salles à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches, entre 10 et 50 personnes. Informations: Secrétariat paroissial, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 021 331 56 08 ou 078 699 93 30, patric.reusser-gerber@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer.ae@bluewin.ch **JUGENDARBEIT BROYETAL JG BROYETAL** Chantal Blaser-Sumi 079 473 85 99 **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch **IBAN** CH21 0900 0000 1760 8483 8 - Kirchgemeinde Broyetal, 1510 Moudon.

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Marylène Chappuis, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com. Jaël Millasson, animatrice d'Eglise, 078 665 91 15, jael.millasson@eerv.ch **CENTRE D'ACCUEIL POLYVALENT** Rue du Temple 4, 1510 Moudon **CONTACT** 021 991 33 60 ou 077 510 20 79 ou 078 665 91 15 **OUVERTURE** du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30. **COURRIER** Ch. du Château-Sec 11, 1510 Moudon **LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE**, Payerne, 079 454 84 38 **SITE** Site <https://www.eerv.ch/la-rosee>

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Eveil à la foi Granges et env. Dominique Burnat, pasteur, catéchisme et jeunesse, dominiqueburnat@gmail.com, 077 422 07 67. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Eveil à la foi Haute-Broye et Enfance régional, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Morgane Fasel, animatrice d'Eglise, CAP jeunesse, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. ▲

LA RÉGION Abbatiale de Payerne : chaque jeudi, 8h30, office du matin. 18h15, office du soir, alternativement cène et eucharistie. Chaque 3^e samedi du mois, 18h15, prière œcuménique « Taizé ».

Montpreveyres : chaque 1^{er} mercredi du mois, 18h30, office « du pèlerin » avec El Jire.

ORON – PALÉZIEUX Chaque lundi, 9h30, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. Chaque mardi, 9h30, Palézieux, foyer paroissial, prière. 18h30, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », sauf le dernier mardi du mois. Dimanche 26 février, Passion I, 10h, Oron. Dimanche 5 mars, Passion II, 10h, Palézieux, avec Nils Martinet et famille envoyés DM à Cuba. Dimanche 12 mars, Passion III, 10h, Oron, Assemblée paroissiale de printemps. Dimanche 19 mars, Passion IV, 10h, Châtillens, culte avec groupes de maison. Dimanche 26 mars, Passion V, 10h, Maraçon. Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h, Palézieux, culte de bénédiction et de confirmation des catéchumènes.

JORAT Chaque mardi, 8h, église de Mézières, méditation. Chaque 1^{er} mercredi du mois, 18h30, Montpreveyres, office du gîte El Jire. Chaque 2^e mercredi du mois, 20h, Ropraz, musique en liberté. Chaque dernier mercredi du mois, 18h30, Corcelles-le-Jorat, célébration en silence. Dimanche 26 février, 10h, Corcelles-le-Jorat. Dimanche 5 mars, 10h, Mézières, apéritif. Dimanche 12 mars, 10h, Carrouge, culte tous âges. Dimanche 19 mars, 10h, Montpreveyres, cène. Dimanche 26 mars, 10h, Corcelles-le-Jorat. Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h, Mézières, bénédiction des catéchumènes, apéritif.

MOUDON – SYENS Dimanche 26 février, 10h, Hermenches, carême I. Dimanche 5 mars, 10h, Moudon, carême II. Dimanche 12 mars, 10h, Chavannes, carême III. Dimanche 19 mars, 10h, Moudon, carême IV, culte avec cène, paroissiens de Curtilles – Lucens invités à Moudon. Dimanche 26 mars, 10h, Bussy-sur-Moudon, carême V, attention à l'heure d'été ! Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h, Moudon, confirmations, paroisses de Moudon – Syens et Curtilles – Lucens ensemble à Moudon.

CURTILLES – LUCENS Dimanche 26 février, 10h, Forel, cène. Dimanche 5 mars, 10h, Curtilles. Dimanche 12 mars, 10h, Lovatens, cène. Dimanche 19 mars, 10h, Chavannes-sur-Moudon, cène, culte inter-paroissial. Dimanche 26 mars, 10h, Villars-le-Comte. Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h, Saint-Etienne, Moudon, confirmations.

GRANGES ET ENVIRONS Dimanche 26 février, 10h, Dompierre, culte, cène. Dimanche 5 mars, 10h, Combremont-le-Grand. Dimanche 12 mars, 10h, Villarzel, culte Terre Nouvelle. Dimanche 19 mars, 10h, Granges. Dimanche 26 mars, 10h, Champtauroz. Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h, Dompierre.

PAYERNE – CORCELLES – RESSUDENS Dimanche 26 février, Brandons, 9h, Chevroux. 10h30, Corcelles, cène. Dimanche 5 mars, 10h, Payerne, abbatiale, célébration œcuménique. Dimanche 12 mars, 9h, Missy. 10h30, Payerne, cène. Sa-

medi 18 mars, 18h15, Payerne, prière œcuménique. Dimanche 19 mars, 10h, Corcelles, culte en famille. Dimanche 26 mars, heure d'été, 9h, Payerne. 10h30, Ressudens, cène. Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h, Payerne.

VULLY – AVENCHES Dimanche 26 février, 10h, Constantine, cène. Dimanche 5 mars, 10h, Avenches, avec la HSR et envoi de Véronique Jost. Dimanche 12 mars, 10h, Cotterd. Dimanche 19 mars, 10h, Faoug, culte par laïcs. Dimanche 26 mars, 10h, Vallamand, cène. Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h, Avenches, confirmations.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL Sonntag 26. Februar, 10h, Moudon, mit Fredy Staub. Sonntag 5. März, 9h, Donatyre, mit Abendmahl. 20h, Mézières, mit Abendmahl. Sonntag 12. März, 10h, Payerne, Gottesdienst mit Bläser, Hauptversammlung & Aperitif. Sonntag 19. März, 10h30, Moudon, Turnhalle l'Ochette, Stami-Cup-Gottesdienst. Sonntag 26. März, 10h, Moudon. ▴

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « L'Angélus » de Jean-François Millet, 1859